

# Révélation sur l'affaire Bettencourt | P. 3

# BAKCHICH HEBDO

N°11 | DU MERCREDI 2 DÉCEMBRE AU MARDI 8 DÉCEMBRE 2009 | 2 euros

## Dossier Julien Coupat, la presse déraile !

**A**vec la même emphase mise, il y a un an, à présenter Julien Coupat et ses compagnons comme de possibles terroristes, une grande partie de la presse a relayé les interventions vigoureuses des avocats de la défense présentant l'affaire, le 25 novembre, comme « un scandale d'État ». Disons que ce dossier relativement simple de sabotage d'une caténaire sur une ligne de TGV, par une nuit froide du 7 au 8 novembre 2008, a fait virevolter les plumes de nos amis et confrères. Dans les jours qui ont

suivi l'interpellation de Julien Coupat et de ses amis, l'épicerie de Tarnac en Corrèze où le groupe avait créé une communauté de vie, était érigée dans la presse en bastion de la criminalité terroriste ! « *L'ultra-gauche déraile* », titrait *Libération*, laissant entendre que Coupat et ses amis avaient cherché à faire dérailler le train. Rappelons que *Bakchich*, qui écrivait, dès le mois de décembre 2008, que l'ultra-gauche était « *plus proche du vandalisme que du terrorisme* », se démarquait de ces écarts regrettables. Et voici maintenant les po-

liciers antiterroristes qui, depuis des mois, avaient mis ces anars turbulents sur écoute, transformés en dangereux ennemis des libertés élémentaires !

**La justice antiterroriste a usé d'un énorme gourdin pour écraser... une mouche.**

Une affaire « *qui n'existe pas* », tranche même l'avocat Thierry Lévy. À l'origine de cette défense un brin amnésique, se trouve Julien Cou-

pat, qui, depuis sa sortie de la Santé, passe ses journées à décortiquer le dossier, à y traquer la moindre incohérence et à en diffuser les meilleurs morceaux aux journalistes. Sans, pour autant, ouvrir à quiconque la totalité de la procédure, où Coupat a servi plusieurs versions sur son emploi du temps de la nuit. Dont celle d'un câlin avec son amoureuse le long des voies ferrées à quatre heures du matin, à l'endroit où la caténaire du TGV a été sabotée.

Le groupe de Tarnac, qualifié un peu vite d'ultra-gauche, était surveillé, depuis la dernière élection présidentielle, par la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI).

Le 6 novembre en fin d'après-midi, les flics de la DCRI prennent en filature Julien Coupat et sa compagne, depuis la Corrèze jusqu'à une pizzeria en Seine-et-Marne où ils dînent. En partant, ils jettent dans une poubelle, après d'innombrables précautions, un horaire de train et le papier d'emballage d'une lampe. Au petit matin, les deux jeunes, suivis de loin, se rendent le long d'une voie ferrée, où ils s'attardent vingt minutes.

Dès le couple parti, les flics descendent sur les voies qu'ils balaisent de leurs lampes-torches. Pas un instant, ils ne pensent à lever les yeux vers les caténaires. Nos redoutables limiers ne comprennent leur erreur que le lendemain, lorsque le TGV sera entravé par le sabotage de la veille.

NICOLAS BEAU  
VOIR SUITE PAGE 4

## À COPENHAGUE, LE CLIMATIQUE | P. 5

Nos dessinateurs croquent les grands de ce monde en pleine discussion sur la planète.



## Basile, le secret de Boli-chinelle | P. 10

## GUERRE DES BOÎTES À PIGALLE | P. 7

## La Vierge enfin en CD | P. 12

### BÉDÉREPORTAGE

## Armes en salon | P. 11



## MAIS AUSSI... Guy Môquet de nouveau assassiné | P. 13

## Les internautes de Bakchich.info tancent Mme Hortefeux | P. 15

T 03766 - 11 - F: 2,00 €





## COULISSES ET COUPS TORDUS



## RÉGIONS ÉTRANGÈRES

AURÉLIEN DONAT

Samedi dernier, il ne manquait plus que des tentures noires et un catafalque, celui qui aurait exposé les engagements étouffés ou malmenés, aux Docks d'Auberwilliers, ex-terre prolétarienne, où Nicolas Sarkozy a lancé sa campagne des régionales. Le sourire hésitant, Xavier Darcos a hardiment jugé que « ça ne pourra pas être pire que la fois précédente » (quand le PS avait raflé vingt régions sur vingt-deux). Bertrand (Xavier) a bégayé que la majorité avait remporté les européennes de l'an dernier entre tous les augures (les sondages donnaient le MoDem gagnant?) et le ministre de l'Intérieur, donc des élections, Brice Hortefeux, s'est refusé à « tout pronostic ». C'est comme ça qu'on mobilise la base...

Arrivé avec la mine sinistre qu'il nous avait déjà montrée à Berlin et au match France-Irlande, Sarkozy a plaidé pour « une écologie populaire » que les candidats « doivent expliquer » à leurs militants. Message central, puisque seriné par les télé. À ce point, on s'interroge. « Une écologie », disons « raisonnée », ou encore « bien comprise », c'est une écologie qui, pour la droite, ne compromet pas l'économique. Mais « une écologie populaire »? Celle où le populo trie ses déchets en sifflant? Et dire, au passage, qu'on s'est tant gaussé du mémorialiste à succès Chirac, tour à tour colbertiste, thatchérien, écolo justement, puis gaucho...

Début 2008, au lendemain du grand dégage public de Sarkozy sur la très lointaine « politique de civilisation », le député villepiniste Goulard avait en substance estimé que le quinquennat se réduirait peut-être à une suite de conférences de presse qui s'annuleraient les unes les autres. La recette a ses limites.

À l'évidence, la majorité a aujourd'hui l'identité régionale incertaine et l'écologie populaire tristounette. Il se peut que ça en rende certains joyeux... \*



## On ne vous cache rien

## Besson vu par Hollande

« Un homme de peu de foi et de peu de dignité. » Tel est Éric Besson, ministre de l'Immigration, de l'intégration, de l'identité nationale et j'en passe, vu par son ancien ami socialiste François Hollande.

## Guérini trahi par les siens

Que *Bakchich Hebdo* n° 9 ait évoqué le nom du président du conseil général des Bouches-du-Rhône, Jean-Noël Guérini, dans les passations de marché des ordures, a ému l'intéressé. « C'est une construction politique, qui vient à 80 % de la droite, et à 20 % de chez nous. » Ou l'inverse?

## Tapie perd des amis

L'ancien président du club de foot de Valenciennes, Michel Coencas, et le consul honoraire d'Israël en Centrafrique, Philippe Solomon, se lancent sans le concours de leur ancien pote Tapie dans l'exploitation du carbone en Afrique. Sitôt la nouvelle annoncée par *La Lettre du continent*, Nanar a passé des coups de fils furibards à ses petits camarades, pour leur reprocher de l'avoir laissé sur le banc de touche. « Tapie n'est plus dans le coup, glisse-t-on du côté de Coencas, il veut revenir au business avec des méthodes des années 90. » La belle époque...

## Bertrand Delanoë fait sa colère

Convoqué chez les juges, le 2 décembre, pour soupçon de favoritisme dans l'affaire de l'attribution du stade Jean-Bouin par la Ville de Paris en 2004, Bertrand Delanoë s'en est pris au journaliste de l'AFP en début de semaine dernière. « Vous travaillez pour qui? » a demandé le maire de Paris au journaliste qui lui posait des questions précises. Colérique, Delanoë? Sûrement pas...

## Un emploi durable pour l'ex-madame Copé

Fraîchement nommé à la tête d'EDF, Henri Proglio reste le patron de Veolia. Un champion de l'environnement qui vient de recevoir un renfort de poids pour sa com', en la personne de Valérie Ducuing. Épouse de Jean-François Copé, le patron des députés UMP, d'avec lequel elle est en passe de divorcer. Une nomination qui tombe à point nommé pour un Copé en train de négocier sa pension alimentaire.

## Bussereau, heureux perdant des régionales

Désigné volontaire par l'UMP pour tenter de déloger Ségolène Royal de la présidence de la région Poitou-Charentes, le sous-ministre des Transports, Dominique Bussereau, a toutes les chances de se prendre une veste. Du coup, « Sarkozy lui a promis une promotion après les élections régionales », explique un proche. Les promesses, dixit Charles Pasqua, n'engagent que ceux les croient...

## Patrick Kron, roi des stock-options

Pour novembre, le PDG d'Alstom monte haut la main sur la première marche du podium des stock-options. Patrick Kron a ainsi vendu des paquets d'actions en plusieurs fois, ce qui lui a permis d'empocher pas moins de 4,037 millions d'euros. L'an passé, Kron s'était distingué comme troisième patron français le mieux payé : 11,4 millions d'euros tout compris (salaires, bonus, stock-options).

## Le FN fuit l'Île-de-France

Un groupe Front national au conseil régional d'Île-de-France lors de la prochaine mandature? Pas si sûr! Trois des neuf conseillers régionaux restés fidèles à Marine Le Pen vont aller tenter leur chance comme têtes de liste sous des cieux plus favorables en province. Marine Le Pen a donné le signal de la débandade en se parachutant dans le Nord.

## Les mesquineries de Bolloré

Le dîner celtique qui réunit chaque année les Bretons influents a eu lieu cette fois au siège de Bolloré. Et Vincent d'en profiter pour rayer de la liste l'ancien ministre de Mitterrand, Kofi Yamgnane. Le Franco-Togolais, élevé en Bretagne, s'en est plaint, le lundi 30 novembre, sur la toute nouvelle télé lancée par le *Télégramme de Brest*. C'est que Kofi a des ambitions présidentielles dans son pays d'origine, où Bolloré est en affaires avec l'actuel chef de l'État, Éyadéma fils. La solidarité bretonne a des limites!

## La réforme territoriale en déroute...

Après Philippe Séguin et Jean-Pierre Raffarin, Jean-François Copé, chef des députés UMP, et Dominique Perben, membre de la Commission Balladur, ont pris leurs distances avec le scrutin prévu, à un seul tour pour les futures élections territoriales de 2014.

## ... même à Matignon

C'est le Premier ministre qui le dit en soupirant : « La logique, ce serait de supprimer les départements. Mais on ne peut pas. » Il est vrai qu'ancien président du conseil général de la Sarthe, Fillon lorgne désormais la mairie de Paris...

## EADS, vol au-dessus d'un nid de corbeaux

EADS, le champion européen de l'aéronautique (Airbus), vient de mettre en œuvre une procédure visant à protéger les salariés qui dénonceraient de manière anonyme d'éventuels comportements délictueux au sein de l'entreprise. Du coup, plusieurs cadres dirigeants n'ont pu s'empêcher de faire le rapprochement avec une récente rencontre en haut lieu. Au siège du groupe d'aéronautique, le président d'EADS, Louis Gallois, et Jean-Louis Gergorin, ex-numéro trois du groupe et corbeau de l'affaire Clearstream ont eu un entretien le 13 octobre, en début de soirée. Soit la veille de la plaidoirie de l'avocat d'EADS dans le procès Clearstream. Un hasard de calendrier \*

## RÉSEAUX

## RAYMOND DOMENECH LÂCHÉ PAR SES PAIRS

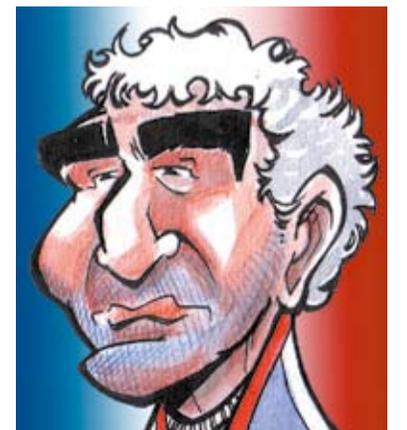
Presque deux ans après l'Euro 2008, Aimé Jacquet s'est rendu compte que Raymond Domenech, sélectionneur depuis 2004, n'était plus en mesure de diriger l'équipe de France. L'homme qui a conduit les Bleus au titre de champion du monde en 1998 ne l'a pas dit ainsi, préférant expliquer qu'il fallait changer après quatre ans. « Mémé » n'a pas caché qu'à ses yeux la qualification pour le Mondial 2010 était entachée de tricherie puisqu'il a décelé une « intention » de la part de Thierry Henry de contrôler le ballon de la main.

## « MÉMÉ » RETOURNE SA VESTE

S'il a nuancé ses propos depuis, Jacquet a bel et bien lâché Domenech. Pour quelle raison? Pas au nom de la morale, ni du beau jeu. Mais pour maintenir le pouvoir de la Direction technique nationale. La DTN, qui a eu Jacquet pour chef, ne veut surtout pas entendre parler d'un sélectionneur ne venant pas de ses rangs. Ainsi Jean Tigana, membre des Bleus de Michel Platini et amateur du beau jeu, a été bloqué quand il aurait pu prétendre au poste.

La DTN a compris que le comportement de Domenech risquait de conduire les apparatchiks de la Fédération, qui sont sous la pression des généreux sponsors à la recherche de retour sur investissement, à choisir un sélectionneur venant d'ailleurs l'an prochain. Surtout si les Bleus sont éliminés dès le premier tour (comme en 2002). Pour éviter d'avoir affaire à un « étranger » et conserver son pouvoir, la DTN a décidé de lâcher l'esseulé Domenech \*

JACQUES ROQUE-FELLET



**EXPERTISE** Liliane Bettencourt a-t-elle perdu la tête ? L'impératrice des cosmétiques L'Oréal a donné près d'un milliard d'euros au photographe Banier. *Bakchich* s'est procuré le rapport médical qui fait état de la « possibilité d'une détérioration intellectuelle » chez la généreuse donatrice.

# Liliane en plein cirage

Le 11 décembre prochain, le tribunal de Nanterre doit décider si un procès aura lieu après la plainte déposée par Françoise, la fille de Liliane Bettencourt contre le photographe François-Marie Banier. Pour l'instant, le parquet, qui avait ouvert l'enquête préliminaire en décembre 2007, s'y oppose. La plainte, selon lui, ne serait pas recevable.

Enjeu de taille. Si, au terme de ce procès, Liliane Bettencourt était reconnue « non lucide », qu'advierait-il des décisions qu'elle a prises en tant qu'actionnaire principale de L'Oréal ? De quoi déstabiliser l'empire des cosmétiques et aiguïser le féroce appétit du géant suisse de l'agro-alimentaire, Nestlé, qui lorgne les parts de l'aïeule Bettencourt. Un argument est mis en avant par le parquet pour s'opposer à la démarche de la fille Bettencourt. Deux jurisprudences de la Cour de cassation indiquent que seules les victimes directes d'un préjudice peuvent porter plainte. Pas leurs familles, à moins que la victime ait été placée sous tutelle ou curatelle. Or la thèse du parquet est d'autant plus recevable que, par le passé, Françoise Bettencourt n'a jamais tenté la moindre démarche auprès du juge des tutelles à propos de la situation de sa mère. « On ne saisit pas la justice comme on va au supermarché », fait remarquer le parquet. Mais, en face, Françoise Bettencourt s'accroche et fait directement citer le photographe Banier devant la justice.

Le 11 décembre, le tribunal aura deux possibilités. Soit étudier la recevabilité de la plainte ce jour-là, soit fixer une audience, début 2010, où sera jugé l'ensemble du dossier, y compris la question de la recevabilité \*



↑ Liliane sucre-t-elle les fraises ?

Liliane Bettencourt avait-elle toute sa tête lorsqu'elle a donné à son ami, le photographe François-Marie Banier, près d'un milliard d'euros ? Pour comprendre le comment du généreux milliard, le parquet de Nanterre a missionné un professeur, Philippe Azouvi, ponte du service de rééducation neurologique de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches (92). Une mission qui relève un peu de la prédiction météo puisque le toubib en question n'a jamais pu examiner la propriétaire de L'Oréal. À 86 ans, Liliane Bettencourt s'est opposée à une expertise indépendante.

## « PROBABLE VULNÉRABILITÉ »

Soucieux de la bonne santé des milliardaires, *Bakchich* s'est procuré le rapport Azouvi, daté du 7 avril 2008. Le spécialiste estime, à l'étude du dossier médical de la vieille dame, qu'« un certain nombre de données (...) font fortement suspecter la possibilité d'une détérioration intellectuelle organique (maladie d'Alzheimer ou démence mixte) qui se serait révélée (...) en août-septembre 2006. » Et que, depuis, elle souffrirait d'une probable « vulnérabilité liée à une vraisemblable affection neurologique dégénérative affectant ses facultés intellectuelles. » À vos souhaits, docteur.

Or, comme de juste, c'est en août 2006 que madame Bettencourt, alors aux îles Baléares, fait une mauvaise chute et atterrit à l'hôpital. Ici commence une série d'épisodes de confusion mentale qui auraient duré plusieurs mois. À la mi-décembre 2007, le docteur Kalafate, neurologue de son état, examine Liliane Bettencourt à la demande de sa fille, qui lance une procédure de « protection judiciaire ». D'après ses expertes conclusions, Liliane Bettencourt semble « avoir besoin d'être conseillée ou contrôlée dans les actes de la vie civile et pourrait, dans ces conditions, être placée sous un régime de curatelle. »

Opiniâtre, la baronne des cosmétiques traite cette expertise par le mépris : elle fait ce qu'elle veut de son argent – parce qu'elle le vaut bien. Et fonce à la Pitié-Salpêtrière consulter un autre expert, recommandé par un ami qu'elle partage avec le photographe Banier. La blouse blanche conclut à l'absence de « troubles perceptifs ». Ah, mais !

Le petit personnel de maison de Liliane Bettencourt est d'un tout



devant des médecins non spécialistes en neurologie. »

## 200 MILLIONS D'ASSURANCE-VIE

Dans cet épineux dossier, il n'y a pas eu de controverse sur les affolants cadeaux de Liliane au photographe – elle n'a jamais hésité à mettre la main au Banier. Selon le PV de synthèse des flics financiers, que *Bakchich* s'est également procuré, le cher ami photographe a reçu quelque 400 millions d'euros essentiellement ces toutes dernières années, dont une assurance-vie de plus de 200 millions d'euros ! De quoi voir venir... Bettencourt mère a assuré aux policiers ne pas se souvenir de ces montants, ce qui ne plaide pas en faveur de sa lucidité.

Les sommes versées au moment où les médecins constatent un basculement dans des moments d'absence sont diablement éloignées des modestes présents concédés au mondain entre 1997 et 2001 : un ridicule pactole de 34 millions d'euros. Même s'ils sont habitués à voir filer des chiffres avec plein de zéros, les flics de la Brigade financière sont restés cois devant de tels dons. Et parlent d'« un faisceau de présomption quant à la réalité d'un abus de faiblesse commis par M. Banier. »

L'amitié aurait-elle un prix ? \* CATHERINE GRACIET

autre avis et l'a signifié lors d'auditions à la Brigade financière. Des déclarations enregistrées dans un procès-verbal daté du 1<sup>er</sup> décembre 2008. Ainsi, l'infirmière, la secrétaire particulière et la femme de chambre de la douairière affirment qu'en 2006 et 2007 leur patronne souffrait de troubles du comporte-

ment. Voire « ne se situait plus géographiquement ». D'autres employés, comme son chauffeur mais aussi ses médecins généralistes, n'ont, eux, rien vu. Pour le professeur Azouvi, il est « fréquent qu'une personne présentant des troubles cognitifs légers ou modérés "fasse illusion" lors de relations sociales superficielles ou

RAPPORT D'EXPERTISE MÉDICALE  
sur dossier  
concernant  
Madame Liliane BETANCOURT  
Née le 21.10.1922

## Références :

Parquet du Tribunal de Grande Instance de NANTERRE

EN CONCLUSION, pour répondre à la question du Tribunal de Grande Instance de NANTERRE, je dirais qu'il est difficile de se prononcer avec certitude sans avoir examiné la patiente et sans avoir pu pratiquer des tests cognitifs. Néanmoins, un certain nombre de données, en particulier le témoignage de nombreux proches, celui de son médecin généraliste le Docteur KOSKAS et celui du neurologue le Docteur KALAFATE, font fortement suspecter la possibilité d'une détérioration intellectuelle organique (maladie d'Alzheimer ou démence mixte) qui se serait révélée ou se serait décompensée en août-septembre 2006.

Professeur Philippe Azouvi  
Garches, le 7 avril 2008

↑ Extrait du rapport médical daté du 7 avril 2008 rendu au tribunal de Nanterre par le professeur Philippe Azouvi, sur l'état de santé mentale de Liliane Bettencourt.



## TAMBOUILLE

**HARCÈLEMENT** Le premier vice-président du tribunal de grande instance de Nîmes attaque son président. Lequel, de Gaston Flosse à Borloo, connaît du beau monde.

## Borloo divise les juges

C'est une première en France. Le 23 novembre, un magistrat a porté plainte au pénal contre un éminent confrère d'hermine, pour harcèlement moral et outrage public. Robert Jourdan, premier vice-président au tribunal de grande instance de Nîmes (TGI), décidément trop las des brimades de son supérieur, le président Jean-Pierre Pierangeli. Diantre! L'histoire se passe dans le sud de la France, à Nîmes. Où le procureur qui a reçu la plainte, Robert Gelli, se serait bien gardé d'une telle publicité. D'abord il y eut ces entretiens d'évaluation professionnelle à rallonge, 2h15 à chaque fois, dont le but était de faire sortir le vice-président Jourdan de lui-même, à en croire la plainte qu'a rédigé M<sup>e</sup> Tarasconi, l'avocat du plaignant.

Des accusations attestées par la vice-présidente du TGI gardois, qui narre « *les situations humiliantes* » qu'a pu vivre Jourdan. « *Par exemple, quand il a appris qu'il était déchargé de certaines tâches et que son service était modifié au cours d'une assemblée générale sans plus d'explication et sans en avoir été informé.* » En 2007, le médecin de prévention attire l'attention du président du tribunal, du procureur et du premier président de la cour d'appel sur « *le climat hiérarchique conflictuel* » qui règne dans le palais de justice. Une atmosphère qui vicie l'état de santé du bon monsieur Jourdan. Puis viennent les fiches d'évaluation tronquées, et une non-mutation à Montpellier, bloquée par

**« Cessez de vous donner en spectacle ! » lance, en public, le président.**

Pierangeli, bien qu'annoncée par le ministère. Le président se permettra même d'apostropher publiquement son vice-président, le 5 janvier 2009: « *Cessez de vous donner en spectacle !* »

Charmante ambiance, qui aboutit, devant l'inaction du Conseil supérieur de la magistrature, du ministère, de l'Inspection générale des services juridiques et du procureur, à un précédent historique: un magistrat traînant par la robe un autre devant la justice. L'origine de la bisbille ne man-

que pas de sel. Un petit condiment politique, lié à la vie privée d'un ministre d'État bien connu à Valenciennes. Début 2007, arrive devant la justice nîmoise un cas délicat: une histoire de pension alimentaire non versée à l'encontre de Jean-Louis Borloo. Devant présider l'audience, madame Vauzelle, épouse du patron socialiste de la région Paca, préfère se désister, au grand dam de Pierangeli. Jourdan soutient sa collègue dans sa démarche, tantant même son supérieur pour son attitude peu confraternelle envers dame Vauzelle. Avant d'être nommé à Nîmes, le président Pierangeli a officié à Valenciennes, où un lien solide l'a uni à Jean-Louis Borloo.

Question accointances, le président du TGI de Nîmes s'y connaît. Des années durant, il a présidé le tribunal de Papeete, en Polynésie, créant un véritable cordon de cécité autour de la gestion des atolls par Gaston Flosse, le grand pote de Jacques Chirac, désormais promis à la cabane. Les années Chirac ne sont pas encore tout à fait purgées en pays gardois \*

XAVIER MONNIER



## TUNISIE

## Y A-T-IL ENCORE UN PILOTE DANS L'AVION ?

Dans quel état se trouve le président tunisien Ben Ali? Bakchich a appris qu'il avait été transporté d'urgence en Allemagne la semaine dernière. Pour raisons médicales. Déjà, le 23 novembre, le dictateur avait annulé à la dernière minute une visite des rois d'Espagne au pays du jasmin. Selon le quotidien espagnol *El País*, qui citait des sources européennes, Ben Ali était cloué au lit par la grippe A. Mais, depuis, il n'a plus réapparu. On

sait également que Ben Ali souffre depuis des années d'une longue maladie qui nécessite des soins, à Malte et en Allemagne. Depuis, les affaires courantes ne semblent plus expédiées à Tunis, malgré un lourd programme: nomination d'un nouveau Premier ministre avant le 1<sup>er</sup> janvier (l'actuel pantouflant dans le privé) et création *ex nihilo* d'un poste de vice-président(e). Leila Ben Ali songerait-elle à remplacer son époux le moment venu? \* C. G.



## MANÈGE



## AFFAIRE COUPAT, LA PRESSE DÉRAILLE (suite de la p.1)

Le 11 novembre, Julien Coupat et ses amis sont arrêtés par des forces armées jusqu'aux dents, en cagoule et en treillis. Dans la foulée, le procureur de Paris, Jean-Claude Marin, présente Julien comme « *le cerveau d'une cellule invisible* ». La ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, plus proche à l'époque de la porte que de l'augmentation, veut jouer à la bonne élève sécuritaire auprès de Sarkozy et en rajoute lors d'une conférence de presse très médiatisée. Présent ce jour-là auprès de MAM, le patron de la SNCF, Guillaume Pépy, qui veille à ses précieux TGV comme à la prune de ses yeux, n'est pas le dernier à attiser les braises et à pointer le danger terroriste.

### DES BANANES ENCORE UN PEU VERTES

Cet emballement en haut lieu surprend totalement les forces de l'antiterrorisme, soucieuses de poursuivre tranquillement leur filature après l'incident des caténaires. Les services de renseignement ont tout intérêt à continuer leur surveillance sans se dévoiler. « *Nous avons au frigo des bananes qui étaient un peu vertes*, explique un des patrons de la police judiciaire, *on nous a demandé de les sortir prématurément en nous expliquant qu'elles étaient mûres. Le résultat, on le voit, un Julien Coupat transformé en chevalier blanc.* »

Car ce sont bien les forces de l'ordre qui sont mises à mal aujourd'hui. Sans précaution, les médias reprennent les imprécisions des avocats sur « *le complot policier* ». À savoir une erreur de transcription sur le PV de constatation et le faux témoignage d'un agriculteur de Tarnac qui croit ainsi s'acheter auprès des gendarmes locaux une vertu entachée par l'incendie volontaire de sa grange. Une

histoire de cornecul que l'on veut faire passer maintenant pour une affaire d'État!

Julien Coupat et son groupe, appelant à l'insurrection des esprits, ont raté l'occasion de médiatiser leur combat contre l'État. Ces esprits brillants ont depuis toujours dénoncé les effets pervers du TGV. Au fond, leur sabotage d'une nuit s'apparente, sur la méthode, à l'arrachage d'OGM par José Bové. Mais lui, avait eu la bonne idée de venir avec quelques caméras.

José aujourd'hui est député européen et Julien un dangereux terroriste. Cherchez l'erreur! \*

NICOLAS BEAU

## Mauvaise limonade

Le courant ne passe visiblement pas entre le juge Fragnoli et Julien Coupat. Orphelin et ancien instituteur, le magistrat ne supporte pas le prévenu, fils de bourgeois et ancien d'HEC. En privé, le petit juge dénonce « *la morgue* » de Coupat.

Les preuves ont beau se multiplier sur le caractère bénin des faits de vandalisme reprochés à la bande de Tarnac, le juge s'accroche à la qualification de « *terroriste* ».

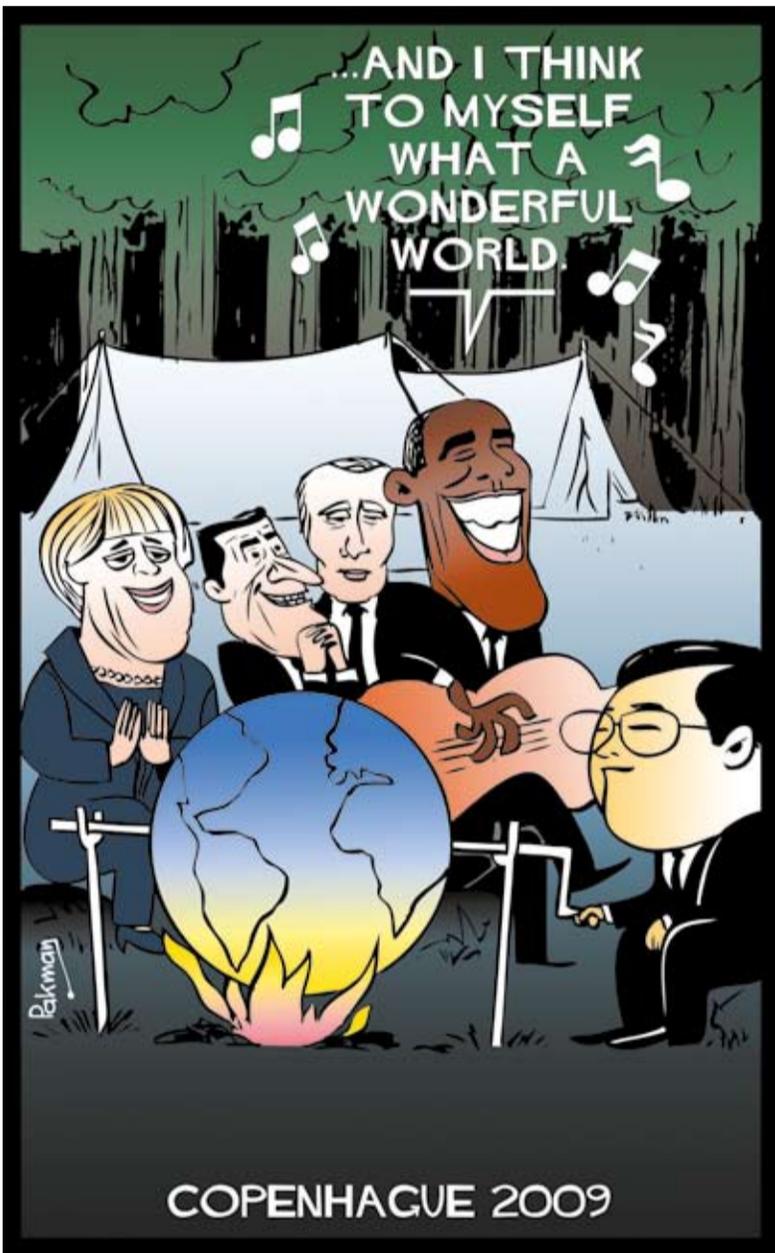
Pas question donc pour le magistrat de se dessaisir du dossier et de renvoyer l'affaire devant un banal tribunal correctionnel. Quoiqu'il arrive, l'instruction du dossier restera dans les mains de la justice antiterroriste. Dans sa croisade, le magistrat est servi par la définition particulièrement extensive du terrorisme en France. Il suffit qu'il y ait « *intimidation* », sans même menaces sur la vie humaine, pour que la qualification puisse être retenue.

La France a-t-elle vraiment été « *intimidée* » par quelques retards de TGV? \* N. B.



**TEMPS TRISTE** Le sommet de l'ONU sur le climat, qui doit se tenir du 7 au 18 décembre à Copenhague, permettra-t-il de trouver un accord global sur les émissions de gaz à effet de serre ? La réponse des dessinateurs de Bakchich.

# Copenhague, le climat tique



SOMMET DE COPENHAGUE: DERNIERS PRÉPARATIFS



COPENHAGUE 2009 URGENCE CLIMATIQUE



COPENHAGUE: UN ESPOIR POUR LA PLANÈTE





## RONDS DE CUIR

## BUSINESS PARK

## LES ROUAGES DE LA CGT EXPLIQUÉS À MON BEAUF



Lundi, le 49<sup>e</sup> congrès de la CGT reconduira Bernard Thibault. Guère surprenant pour un syndicat cadennassé de l'intérieur.

Bruno, mon beauf, les syndicalistes, il peut pas les encadrer. Des planqués, des pourris. Bref la France-qui-se-lève-tard et qui trouve, en plus, le moyen de faire grève, si possible, sur sa ligne de RER. « Non mais regarde Bernard Thibault avec sa coupe de cheveux, il se croit en RDA ou quoi! »

Bruno, ton cas est désespéré. Et puis, la tête de Bernard Thibault, il va falloir t'y habituer parce que même si le 49<sup>e</sup> congrès de la CGT ne commence que lundi, on sait déjà que celui qui dirige ce syndicat depuis dix ans sera reconduit au poste de secrétaire général. Non, ils ne bourrent pas les urnes comme au PS. Ce n'est pas si simple. Les statuts de la CGT sont même carrément balèzes. Accroche-toi.

Tous les trois ans, le congrès réunit les délégués désignés par les adhérents de base. Il se prononce sur un document d'orientation qui fixe la ligne pour les années à venir. C'est le temps fort de la Confédération. Le moment où sa direction est renouvelée. À nuancer puisque seuls les candidats soutenus par les fédérations professionnelles ou les unions départementales – instances tenues par la direction confédérale –, peuvent se présenter.

Quand une tête se lève pour dire son désaccord avec les orientations réformatrices de la conf', sa candidature est donc jugée irrecevable. Voir le récent cas de

Jean-Pierre Delannoy, un responsable nordiste de la métallurgie. « M. Delannoy n'a déposé sa candidature nulle part. C'est une candidature médiatique », s'agace Maryse Dumas, numéro 2 de l'organisation. « Nous ne voulons pas d'écuries à la CGT, nous ne sommes pas un parti politique. Quand on voit ce qui se passe au PS, on n'a vraiment pas envie de leur ressembler. » Vu sous cet angle...

« Les congrès de la CGT sont verrouillés de façon générale. Le modèle du centralisme démocratique hérité de sa proximité avec le PCF continue de s'appliquer à la CGT », explique Jean-Michel Denis, sociologue

spécialiste du syndicalisme. En interne, les critiques ont commencé à fuser. Mais pour Maryse Dumas, être démocratique c'est d'abord « aller vers une meilleure représentation des salariés précaires, des femmes, des immigrés, des salariés du commerce. » Pas écouter les voix dissonantes. Reste que, si efficace qu'elle soit, faire perdurer cette organisation bureaucratique n'est peut-être pas la meilleure façon d'attirer vers elle de nouveaux camarades. Ben oui, Bruno, parce que même si la CGT est l'une des grandes gagnantes – avec la CFDT – de la nouvelle loi sur la représentativité syndicale, elle ne l'est plus, représentative. Ses 640 000 adhérents sont en majorité fonctionnaires, salariés en CDI, et plutôt âgés. Des espèces notoirement menacées, voire en voie de disparition \*

LUCIE DELAPORTE

## VITE FAIT

## RÉVOLUTION LÉGISLATIVE SUR LE HARCÈLEMENT

Passé pratiquement inaperçu, l'arrêt du 19 novembre de la chambre sociale de la Cour de cassation n'en constitue pas moins une petite révolution. Désormais une méthode de gestion du personnel peut, en elle-même, constituer une forme de harcèlement moral. Jusqu'ici, cette forme de harcèlement était le fait d'un supérieur hiérarchique nommé désigné. Sont maintenant considérées comme du harcèlement moral des méthodes de gestion « qui se manifestent (...) par des agissements répétés ayant pour objet ou pour effet d'entraîner une dégradation des conditions de travail susceptibles de porter atteinte [aux] droits [du salarié] et à sa dignité, d'altérer sa santé physique ou mentale ou de compromettre son avenir professionnel. » Coup dur pour les DRH, qui préparent déjà une riposte \*

## FOOT, BOUTEF' FAIT SA COM'

Les qualifications pour le Mondial 2010 ont bon dos. Pour se faire bien voir du petit peuple, le président algérien Bouteflika a déroulé le tapis rouge à 10 600 supporters qui ont soutenu l'Algérie face à l'Égypte le 14 novembre au Soudan : billets d'avion offerts, passeports fournis en 24 heures... Et attention, seuls les chômeurs et les galériens ont eu droit à ce traitement VIP. Heureusement que les Fennecs ont décroché leur ticket pour le Mondial \*

## VIPÈRE AU « POINT »

Pour tout humanoïde sachant lire, c'est bien Bakchich qui a mis le feu aux réseaux politico-affairistes de Marseille, par les révélations de son numéro 9. Hélas, alors que les lecteurs du Point constatent chaque semaine qu'Hervé Gattegno ne sait pas écrire, voilà qu'ils découvrent qu'il ne sait pas lire. Gattegno a attribué à France 3 Provence la paternité d'une exclusivité signée Bakchich. Moderne, ce publiciste ne sait déchiffrer que les images. En découvrant que le juge marseillais Duchaine avait ouvert une « information judiciaire » sur un marché des ordures locales, les journalistes de France 3 ont, derechef, fait part de la forte nouvelle à leurs téléspectateurs. En leur donnant la source : Bakchich Hebdo. Pourtant, dans son article, le journaliste du Point cite ceux qui nous citent... sans nous citer. C'est de la cécité! Visiblement, ce type n'est pas parfaitement au point \*

## DROIT DE RÉPONSE

Citée dans l'article « L'affaire qui hante les nuits de Sarko », sur l'affaire des frégates de Taïwan (Bakchich Hebdo n° 3), Elisabeth Guigou nous adresse une lettre.

« Madame Elisabeth Guigou, députée, n'a été concernée ni de près ni de loin par l'exécution de grands contrats de la DCN-Internationale (DCNI) dans les opérations de ventes de frégates à Taïwan et de sous-marins au Pakistan auxquelles elle n'a, en tant que ministre des Affaires européennes, en rien été associée. Elle n'a jamais tiré quelque bénéfice à titre direct ou à titre indirect de la conclusion comme de l'exécution de ces contrats, tant à titre personnel que dans le cadre des différents mandats qu'elle a exercés » \*

## GABELOUS

## LES DOUANES, UNE MANNE POUR LES BOÎTES PRIVÉES

Oyé, oyé, consultants de tous poils! Si la crise économique se fait sentir, il y a des sous à gratter aux Douanes. En 2009, cette institution qui emploie 18 000 agents a confié d'importantes missions à au moins quatre cabinets privés de conseil. Et pas n'importe lesquels. Cap Gemini, l'un des leaders mondiaux du secteur, a fait le sale boulot sur un épineux dossier : expliquer aux troupes pourquoi il fallait fermer deux Centres informatiques de saisies des données sur les cinq que comptent les Douanes.

On peut aussi citer le cabinet Vigeo, présidé par l'ancienne gloire du syndicat CFDT, Nicole Notat. Très en vogue chez les chers leaders du CAC 40, ce cabinet a aussi la cote auprès de la direction générale des Douanes, emmenée par un ancien de Matignon, Jérôme Fournel. Résultat des courses pour Vigeo : une mission de prestation d'assistance pour décrocher le label Diversité, un bidule anti-discrimination. Avec un gros chèque à l'appui?

## POUDRE DE PERLIMPINPIN

La direction des Douanes ne communique pas sur le sujet et envoie même paître les syndicalistes maison qui s'inquiètent de ces dérives « consultanesques ». Certaines missions confiées à des cabinets fleurissent pourtant bon la poudre de perlimpinpin. Exemple levé par le syndicat Solidaires : la société Ligne de force, dirigée par un ancien judoka et spécialisée dans l'interprétation des gestes, a envoyé un document Power-

Point aux directions des Douanes de Paris, incluant celles des aéroports de Roissy et d'Orly. Des fins limiers à qui on veut apprendre à repérer les trafiquants en fonction de leur gestuelle. En criminologie, on appelle ça du « profilage » et, en langage douanier, faire son boulot au quotidien.

## 1300 AGENTS EN MOINS!

Les communicants du cabinet Polynôme ont tiré le gros lot : la com' du programme Cap 2012, qui fixe la stratégie des services douaniers et vise à remobiliser les troupes. Avec 1300 agents en moins sur trois ans et des objectifs qui doublent d'une année sur l'autre, les douaniers déprimeront. Voilà qui leur remontera le moral : Cap 2012 est axé autour de quatre thématiques dont la plus détonante consiste à « placer

l'entreprise au cœur de notre projet stratégique » puisque « le rôle économique de la douane est de soutenir la compétitivité des entreprises ». Comme si les Douanes n'étaient qu'un vulgaire fournisseur de la multinationale France.

Outre une belle plaquette qui a dû coûter bonbon (voir notre document), un congrès rassemblant 1300 douaniers à Montreuil le 10 septembre dernier, des séances de démultiplication sont prévues pour déployer Cap 2012. Késako? Comme dans les entreprises, les cadres intermédiaires sont priés de former leurs collaborateurs. Petit problème : aux Douanes, l'encadrement renâcle.

Et, foi de douanier, « ça commence à sentir la guérilla » \* C. G.





**GUINGUETTE** La mythique boîte de nuit de la place Blanche, la Locomotive, a été rachetée par son voisin, le non moins célèbre Moulin Rouge. À ceux qui auraient souhaité un autre destin pour la Loco, les nouveaux propriétaires ont su faire comprendre que la nuit leur appartenait.

# Les boîtes d'ennuis à Pigalle

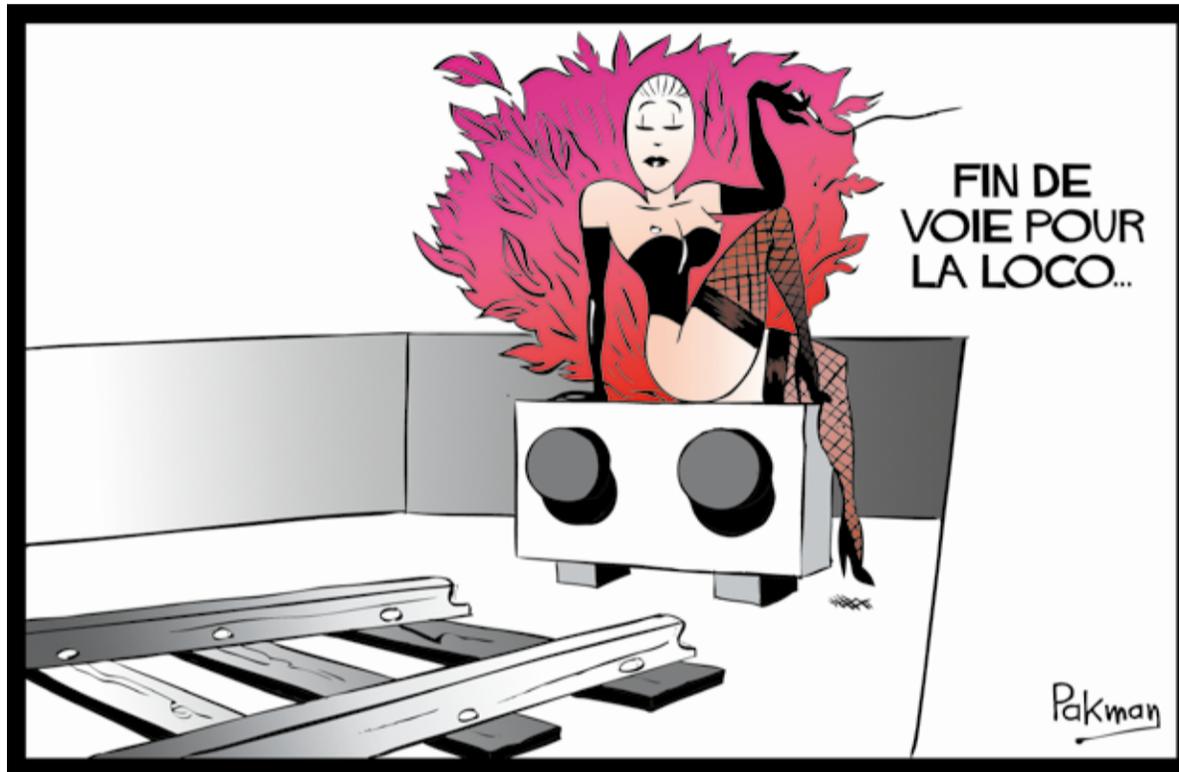
**D**e Barbès à place Clichy, et tant pis pour l'image d'Épinal de ce quartier c'est là que nombre de touristes et de Parisiens s'entêtent à faire la fête. Entre boîtes de nuit, pubs irlandais et bars à hôtesses. Des néons rouges aux sous-sols garnis de canapés en skaï, la capitale supposée coquine et populaire se retrouve autour de la place Blanche comme les nuits.

Ah! *Pigalle la nuit*, une ambiance si particulière que Canal Plus en a fait une série. Et du quartier le personnage principal de sa fiction au pitch aussi agaçant qu'une danseuse du Folie's. Un petit frenchy, trader le jour à Londres, se perd dans les soirées parisiennes à la recherche de sa petite sœur devenue strip-teaseuse. Le tout sur fond de guerre d'établissements de nuit, de jeunes filles en string et de financements douteux.

Fesses et plumes font de l'Audimat puisque la chaîne cryptée, plutôt que de réserver son opus aux habitués du film du premier samedi du mois, s'encanaille à balancer l'œuvre en prime-time, le lundi soir, à partir du 24 novembre. Mousseux!

## VICTOIRE DU CANCAN

Ô hasard, s'est achevée, une semaine plus tôt, la longue lutte entre deux établissements de nuit de la vraie vie. Sans haine ni violence – ou presque –, mais avec un petit goût rance dans la bouche de quelques salariés. Le mythique cabaret Moulin Rouge a fini par manger sa voisine, une discothèque populaire, la Locomotive, définitivement croquée devant la cour d'appel de Paris, le 17 novembre der-



nier. Simple confirmation de la décision prise par le tribunal de commerce, le 22 octobre.

Une victoire du cancan – le délice des touristes – sur les soirées de djunes, rompus à se déhancher de l'aurore à l'aube. Victoire qui aura mis du temps à se dessiner. En avril 2008, le petit train-train de la Loco commence à tousoter méchamment. Un redressement judiciaire, et la dette de quelques millions est gelée. Pas franchement insurmontable, l'administrateur nommé, M<sup>e</sup> Michel Chavaux, est un expert de la nuit.

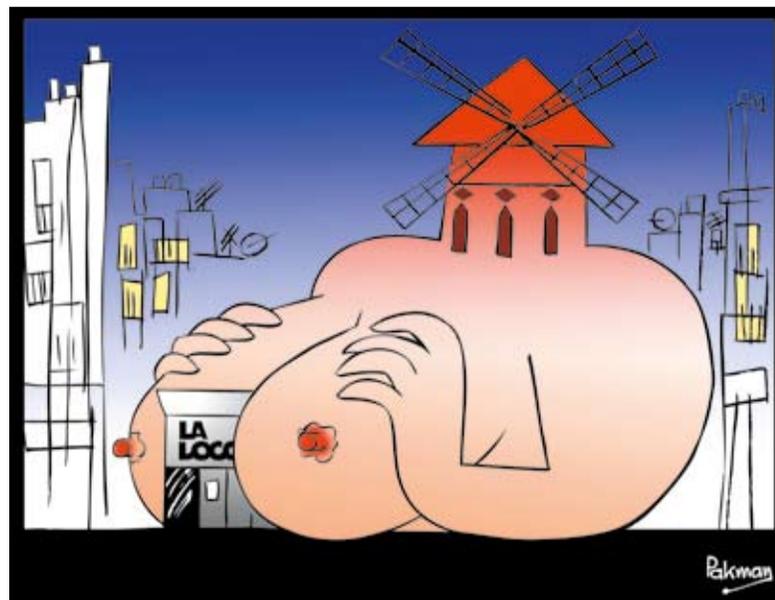
## LA LOCO MANQUE DE CHARBON

En 1997, l'avocat s'est aventuré à Pigalle. Nommé administrateur d'un cabaret alors mal en point... le Moulin Rouge. « *Et nous avons redressé la barre*, raconte M<sup>e</sup> Chavaux à *Bakchich Hebdo*. *Une opération difficile mais qui s'est finalement bien passée.* » De quoi créer des liens et favoriser le rachat de la Loco par le Moulin Rouge? « *Pas du tout. Je ne vais pas vous dire que je ne les connais pas, mais ils étaient les mieux-disants dans leur offre de rachat. Ils ont été choisis par le tribunal du commerce, tout simplement.* » Au moins a-t-il conservé de bons souvenirs de son boulot pour le Moulin Rouge, allant jusqu'à en afficher les posters dans son étude.

Souvenirs, souvenirs, qui ont fait tiquer les délégués

CFTC de la Loco, les syndiqués soupçonnant une collusion. D'autant que, jusqu'à septembre, l'administrateur traînait une vilaine condamnation, tel un bas filé. Complicité de banqueroute, d'abus de biens sociaux au préjudice d'une société des Hauts-de-Seine qu'il devait redresser. Verdict rendu le 15 février 2008... deux mois tout juste avant d'être nommé administrateur de la Loco. Heureusement, son retour sur la place Blanche l'a finalement lavé de tout soupçon: la cour d'appel de Versailles l'a renvoyé « *des fins de poursuite* » dans un arrêt du 25 septembre dernier. L'honneur est sauf.

Entre-temps, la Locomotive se salit sérieusement. Et manque de charbon. La dette gonfle un brin, pour atteindre quelque 7 millions d'euros, rendant inévitable la cession. Mais les repreneurs semblent s'être un peu découragés. Le Moulin Rouge a finement joué le coup, en rachetant les murs de la boîte. Et gentiment, mais fermement, signifié aux autres acheteurs potentiels que la nuit lui appartient. À la Loco comme ailleurs. Par la voix de M<sup>e</sup> Chavaux, le nouveau proprio leur fait savoir « *que la société du bal du Moulin Rouge s'opposera à une déspecialisation des lieux* ». En somme, qu'elle n'autorisera pas



que ses murs soient utilisés n'importe comment.

Dès lors n'est plus restée en course qu'une seule proposition de reprise concurrente. Celle de deux salariés, les frères Ahmadi, déposée un peu trop tard, dans un climat qui se tend. La Loco se retrouve fermée, officiellement pour travaux. « *L'état des salles était déplorable* », se plaint la direction du Moulin. Et le site Internet de la boîte d'annoncer, comme si de rien n'était, les prochaines soirées. L'accès aux bâtiments reste interdit aux anciens salariés.

## DRÔLE DE SPECTACLE

Entre la décision du tribunal de commerce et sa confirmation en cour d'appel, Homayoun Ahmadi est bousculé par trois vigiles du Moulin Rouge. Assez pour déposer, le 31 octobre dernier, une main courante contre les trois malappris pour « *violence volontaire commise en réunion* ». Les cerbères l'auraient maintenu à terre avant de la baffer. Pas exactement l'ordinaire du spectacle de cabaret où règne la fesse.

Et de l'eau va encore être apportée à ce drôle de Moulin. Selon nos informations, les frères Ahmadi réfléchiraient à un dépôt de plainte pour escroquerie au jugement et favoritisme. « *Sans trop d'espoir, mais pour continuer à lutter* », concèdent-ils. *The show must go on...* ✨

XAVIER MONNIER  
ET ANAËLLE VERZAUX

## Du frou-frou aux bulles

Fermée jusqu'en janvier, la Locomotive devrait, dans un premier temps, rouvrir ses portes comme simple boîte de nuit. Avant d'être réellement annexée par le Moulin Rouge et que soient lancés de grands chantiers. « *D'habitude, le Moulin ferme vers deux heures après les spectacles. Sa volonté est que les touristes restent boire un dernier verre avant de regagner leur hôtel dans un espace aménagé* », explique un connaisseur des arcanes du célèbre cabaret.

Des projets de développement en bonne partie confirmés par le service de com' du Moulin. « *Nous devrions agrandir le hall pour que les gens n'attendent plus dans le froid, aménager un musée et transformer une partie de l'ancienne Locomotive en bar à champagne.* » Après le Moulin à eau, la Loco à bulles... ✨ X. M.



## (D)ÉBATS

## BIG BUSINESS

## REPRISE EN VAIN



« **L**a reprise économique qui gagne les pays de l'OCDE reste trop timide pour mettre fin à l'aggravation persistante du chômage (...) Il faudra sans doute attendre 2011 pour qu'il commence à baisser dans la zone euro. » Tel est le commentaire de l'OCDE dans ses dernières prévisions parues fin novembre. La crise se déroule en fait selon un schéma connu. Après le moment de la crise financière et celui de la crise économique, celui de la crise sociale perdure. Certes, l'OCDE n'échappe pas à un biais politique qui consiste à systématiquement sous-estimer les performances de l'Europe.

**ITALIE DEVANT ANGLETERRE... ET USA**  
L'Organisation le reconnaît implicitement et assume la contra-

**MATTHIEU ADENIL**

Professeur éconoclaste d'une grande école de commerce.

diction dans la mesure où, dans le développement de son diagnostic, elle constate que le pays qui sort renforcé de la crise est l'Italie et non pas les États-Unis. Ce qui a le don d'en agacer beaucoup. Tout le monde, en effet, feint la surprise concernant la santé toute nouvelle de l'économie italienne, tant il est de bon ton dans les instances internationales de se gausser de la Bot-

te. Berlusconi a pris l'habitude de dénoncer ce parti pris anti-italien, qu'il alimente pourtant abondamment par ses frasques et ses discours à l'emporte-pièce. Ainsi, le *Cavaliere* rappelle aussi à ceux qui ricanent que le PIB italien est désormais supérieur à celui des Anglais. De même, François Fillon, chargé dans l'appareil dirigeant français des mauvaises nouvelles, a

découvert que la récession avait été moins violente en France qu'en Allemagne, en Angleterre ou aux États-Unis et que la reprise s'annonçait plutôt sous un jour favorable.

**2011 POUR LA BAISSÉ DU CHÔMAGE**

Le problème des discours sur la reprise et l'amélioration économique est que la population, qui voit le chômage continuer à augmenter, a du mal à les accepter. Il faut pourtant s'y faire: entre le moment où la croissance redémarre et celui où le chômage baisse, il s'écoule environ un an. Lors de la crise précédente, le creux d'activité était en 1993, et le chômage en France n'a commencé à reculer qu'en 1995. Un petit coup de plan Juppé lui a fait reprendre sa marche ascendante jusqu'au printemps 1997. Pour atteindre son maximum au moment où Chirac a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale... Il faudra donc attendre la fin 2010 pour que le chômage reflue en Europe. Un peu plus tôt aux États-Unis selon l'OCDE. En raison de... la bonne gestion de leur économie, argument drolatique aux vues de l'expérience récente. Et, argument plus sérieux, parce que les destructions d'emplois depuis septembre 2008 sont tellement violentes que la situation ne peut que s'améliorer! \*



## ON S'BÉCOTE

## La joueuse de flûte ouzbek

**D**ans ses *Lettres Persanes*, Montesquieu publiait *La Correspondance d'Usbek à Mirza*. Nous autres, nous contentons d'une lettre d'Ouzbek à Bakchich. Elle a été timbrée par Lola Karimova, fille du dictateur qui règne à Tachkent. La dame est mécontente de ce que notre puissante holding médiatique a révélé les dessous financiers de ses charitables soirées: des stars payées pour de la figuration haut de gamme. Ainsi la magnifique Monica Bellucci, qui a reçu de sa part 190 000 euros.

**CÉDONN LA PLUME À LOLA**

« Votre article porte directement atteinte de manière intolérable à ma réputation par la divulgation de faits faux et appelle, pour l'ensemble de ces raisons, les réponses suivantes de ma part. Tout d'abord, il est mensonger d'affirmer que des célébrités, telles que Monica Bellucci ou Alain Delon, auraient perçu de coquettes sommes pour « honorer de leur présence » les soirées de gala et voyage mentionnés dans votre article. Vous passez volontairement sous silence que (...) les célébrités

présentes [à la soirée de gala du 8 avril 2009] ont participé à une vente aux enchères intégralement dédiée à la Fondation Claude-Pompidou. Eu égard à ce qui précède, les lecteurs de Bakchich seront seuls juges de l'image que vous véhiculez de ma personne, que vous vous permettez injurieusement de qualifier de « rabatteuse de stars » ou

de « poupée Barbie » dépensant sans compter. Enfin, je me dois brièvement de répondre à l'acharnement dont est victime mon père au sein de plusieurs articles de votre hebdomadaire. Ce dernier a consacré toute sa vie pour ce pays dont il est si fier. Le 23 décembre 2007, il a été à nouveau élu par les citoyens ouzbeks pour sept ans sur la base

d'un programme tenant compte des exigences de la population. »

**VOTRE PÈRE, CE HÉROS**

Observez, Lola, que nous n'avons jamais écrit qu'Alain Delon touchait à l'oseille ouzbek. Nous avons simplement révélé qu'il avait reçu une invitation à venir en Ouzbékistan, moyennant un joli cachet de 60 000 euros... En revanche, en ce qui concerne les émoluments de la magnifique et talentueuse Monica Bellucci, nous tenons à la disposition de votre Excellence tous les contrats et documents comptables attestant de la chose. Quant à la différence entre Papa Karimov et un dictateur... Le 13 mai 2005, dans la vallée de Ferghana, le doux Président, élu avec 88 % des suffrages, a fait tirer sur la foule. Joli score, 800 morts... Enfin, Craig Murray, ambassadeur britannique, a été contraint de quitter son poste pour avoir écrit une note à propos des services ouzbeks qui « obtenaient des informations sous la torture ». Faut-il vous l'envelopper, ou livrer tout cela à la Fondation Claude-Pompidou? \*



## MOT POUR MOT

**FESSÉE** [fese].

n. f. Voir « cucul ».

**J**e ne voudrais pas flatter notre Ex, mais Chirac l'a bien dit: « *La maison brûle, et nous regardons ailleurs!* » Voilà un Parlement tellement chargé que le débat sur la mission d'enquête sur les sondages élyséens est guillotiné, que celui sur l'identité durera deux petites heures, et qu'on vote le budget à la hache. Et l'on aurait encore à faire une loi pour condamner la fessée? Edwige Antier, dite « la pleureuse des petits bouts », a pourri mes réveils pendant vingt ans: il est très difficile de sortir de ses cauchemars personnels en entendant une dame au bord des larmes t'expliquer que tu es un mauvais père. Forcément. Tu as jeté le doudou crado, tu as refusé les repas cent pour cent Nutella, tu n'as pas pris le temps d'expliquer à ton gnard de trois ans que crever les yeux du chien était interdit par la loi du 29 juillet 1994. Freud le déclara un jour à une maman avide de conseils éducatifs: « *Quoi que vous fassiez, Madame, ce sera mal!* »...

Mince alors, elle est devenue députée pendant que j'avais le dos tourné, comme Frédéric Lefebvre, au troisième tour, dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Où l'on ne fait pas les enfants pour les allocs, et où ils ont au moins deux oranges à Noël. On n'est pas chez ces gueux qui tabassent l'ainé quand le PSG a perdu et la cadette parce qu'elle réclame un troisième Petit Lu avant d'aller se coucher sous le lavabo avec ses deux sœurs. Ces lieux de violence ont besoin d'ordre: vite, une loi pour redoubler celles qui existent déjà, et qui répriment, sans équivoque aucune, toutes les violences faites aux enfants. Y compris la fessée à l'ancienne et le coup de pied au cul.

Comment reprocher à notre dame blanche de vouloir exister politiquement dans une ville rose et verte? Le débat sur l'homoparentalité est remis aux calendes - dommage, Edwige s'était illustrée en comparant maladroitement la nocivité d'un livre d'enfants intitulé *Jean a deux mamans* à celle de *Mein Kampf*. Donc, la fessée arrive en première ligne. Il ne restera plus qu'à interdire par décret le pal et même le complexe d'Œdipe, si Sarkozy ne se sent pas visé. Bien sûr, la fessée doit être prosaïque: les mœurs s'en chargent assez bien, madame. En deux générations, la rouste « éducative » a plus reculé que le chômage. Et pour réprimer la maltraitance, on a surtout besoin de juges disponibles et d'éducateurs. Ah bon, votre gouvernement licencie la Défenseure des enfants? Ça, madame, ça s'appelle une baffé... \*

JACQUES GAILLARD



**FORAITS**

## «L'ÉQUIPE» BRANCHÉE SFR

Les relations incestueuses entre le sport et la pub font rarement la une de *L'Équipe*. Et pour cause, le grand quotidien sportif a aussi quelques arrangements avec des annonceurs. Ainsi retrouve-t-on la binette monacale de Fabrice Jouhaud, le patron du quotidien, en photo dans un dépliant promotionnel de SFR. Bis repetita!

Un peu avant la Coupe du monde de football en Allemagne en 2006, le déjà sélectionneur de l'équipe de France, Raymond Domenech, doit choisir les 23 joueurs qui constitueront le groupe France. Ci-fait dans les règles, via une conférence de presse en mai 2006. Sans beaucoup de fioritures, au désespoir des gratte-papiers qui avaient assisté à l'égrenage des noms des futurs finalistes de la compétition.

Un abattement qui devient agacement lorsque les reporters découvrent l'exclusivité qu'a obtenue SFR. Raymond Domenech a commenté, le 15 mai, sa sélection pour l'opérateur de téléphonie. Un texte uniquement accessible via abonnement. Petit scandale qui devient grand quand est dévoilé le nom de la journaliste qui a recueilli les propos de Raymond. Estelle Denis, journaliste de M6 à la scène, compagne de Domenech à la ville. Fâcheux concours de proximité auquel *L'Équipe* n'a plus voulu se risquer.

Désormais, le quotidien et SFR ont monté un programme commun, le Forum *L'Équipe*-SFR. « Une personnalité, invitée par

↑ Le patron de *L'Équipe*, Fabrice Jouhaud, ici à gauche sur cette réclame pour SFR.

Charles Biétry et deux journalistes de la rédaction, débattront de l'actualité sportive », explique le coupon. Un débat passionnant qui sera disponible en avant-première pour les abonnés. Façon d'éviter de se faire doubler pour le quotidien, et de balancer un nouvel argument de vente envers ses abonnés pour SFR. Du gagnant-gagnant si rare sur les terrains de sport... ✨

GARI JOHN

**VITE FAIT**

### VAL DANS LA TÊTE DE SARCO

Il y a un peu plus d'un mois, à la mi-octobre, Philippe Val réunissait les équipes dirigeantes de France Inter. Le patron de la station leur demandait de réfléchir à une journée spéciale Albert Camus, afin de célébrer les cinquante ans de la mort du philosophe, disparu un 4 janvier. Peu de temps après, il y a dix jours, Nicolas Sarkozy faisait savoir qu'il souhaitait « panthéoniser » Albert Camus. Depuis, à Inter une question brûle bien des lèvres : « On se demande s'il était au courant de l'initiative de Sarkozy », indique une journaliste maison. Le poison du soupçon ✨

### L'OUBEK QUI SE TEND

Nous le révélions dans notre numéro du 11 au 18 novembre, en échange de sa présence à un gala, l'actrice Monica Bellucci a reçu 190 000 euros de la poche de Lola Karimova, la fille du président-dictateur ouzbek et maîtresse de la soirée.

À la lecture de l'article, monsieur Gargia, le lider Massimo de la jet-set française et ami de la demoiselle ouzbek, a été très agacé. Suffisamment pour interpeller l'éditeur de *VSD*, Philippe Labi, afin qu'il trouve un pare-feu. Ni une ni deux, *VSD* a répondu à l'appel. Consacrant, dans son numéro du 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, deux pages pleines à la gloire des sœurs Karimova, photos à la clef.

Bien essayé. Malheureusement Labi ne fait pas le moine ✨

### L'AFP À L'ASSEMBLÉE (SUITE)

Dans notre édition du 25 novembre (*Bakchich* n°10), nous écrivions que Pierre Louette, patron de l'AFP, avait déjeuné avec des parlementaires pour aborder la question de la réforme du statut de l'agence. Mal nous en a pris.

Si le déjeuner a bien eu lieu, c'était le 20 octobre et pas le 20 novembre comme écrit par erreur. Était présente à ce déjeuner la députée UMP Michèle Tabarot, qui, en sa qualité de présidente UMP de la Commission des affaires culturelles et de l'éducation doit auditionner, ce mercredi 2 décembre, les personnels de l'agence sur cette fameuse réforme. Un débat sans doute moins consensuel que le 20 octobre dernier, car cette fois, les syndicats sont aussi conviés ✨

**GAZETTE**

## LES CRISES DU «MONDE»

Ça chauffe, boulevard Auguste-Blanqui, siège du journal *Le Monde*. Éric Fottorino, qui préside le groupe, angoisse à l'idée d'une année 2010 mouvementée. Avant 2011, le quotidien du soir doit être recapitalisé. Et le scénario de cette recapitalisation, écrit sous l'égide de Louis Schweitzer, président du conseil de surveillance, doit être rendu début 2010. Demain.

Or il se peut que les besoins en fraîche se fassent plus urgents que prévu. Selon les infos glanées en interne par *Bakchich*, la trésorerie pourrait crier famine dès avril 2010.

En 2008, le groupe a enregistré un résultat net négatif de 43,7 millions d'euros. Puis s'est pris, comme tous les autres, la crise publicitaire de 2009 en pleine poire. Sans compter l'acquiescement des 70 millions d'euros en obligations remboursables en actions (ORA), coquette dette héritée de l'époque où régnaient Jean-Marie Colombani et son complice Alain Minc. La recapitalisation s'annonce donc compliquée.

Parmi les candidats prêts à mettre la main au porte-monnaie, Arnaud Lagardère, qui tient déjà 17,27 % du journal, semble être le seul actionnaire externe à pouvoir le faire. L'autre grand argentier du *Monde*, Prisa, notamment propriétaire de l'espagnol *El País*, étant dans une situation financière difficile. Le but de l'opération pour *Le Monde* est d'obtenir au minimum 25 millions d'euros. Soit le montant du prêt contracté début 2009 auprès de BNP Paribas et de Natixis, remboursable sur deux ans avec, en prime, le nan-tissement de l'heb-

domadaire culturel *Télérama*. Du côté de la Société des rédacteurs du *Monde* (SRM), on ne voit pas la perspective Lagardère d'un très bon œil. Depuis plusieurs mois, la SRM a engagé une réflexion pour transformer la société qui regroupe les actionnaires internes du quotidien – Le Monde partenaires et associés – en fondation. Fondation qui prendrait alors une part majoritaire du Monde SA. Et ferait la nique au méchant Lagardère. « On n'attend pas de miracle de la fondation. Aujourd'hui, la plus grande priorité est de trouver du cash », lâche, lucide, un membre de la SRM.

### Les difficultés du quotidien pourraient entraîner la cession de *Télérama*.

Le hic est que cette option, discutée lors d'un conseil de surveillance fin octobre, n'a pas été validée, pour raisons juridiques. La question de la place de la SRM dans le capital du groupe et de son droit de regard sur sa gestion reste donc entière. Un tableau, avec bien des ombres, qui fait trembler *Télérama* ou le site lepost.fr, filiales du *Monde*. À propos desquelles les rumeurs de revente vont bon train.

Enfin, plus récemment, en l'espace de quelques jours, les journalistes du *Monde* ont menacé de faire la grève des contenus pour le site Internet, lemonde.fr. Ils se sont élevés, par la voix de la SRM, contre la participation du journal à un débat sur l'identité nationale organisé par l'Institut Montaigne, boîte à idées du libéralisme à la française.

Sacrebleu, au centre du *Monde*, c'est de plus en plus bouillant ✨

DAVID BALDACCI



MORVANDIAU

## À LA VOLÉE

**CINOCHÉ** Saïd Taghmaoui a la haine. L'acteur français, qui s'exporte plutôt bien aux États-Unis, concourt souvent chez nous dans la catégorie « mauvais voisin ». Une juge du 9-3 a mené son enquête.

# Claque, moteur, action!

Dans les couloirs du tribunal de Bobigny, un lieu pas franchement sexy, se dégottent des histoires très tendance. Avec des noms qui claquent, des banlieues de Seine-Saint-Denis jusqu'à la célèbre colline d'Hollywood. À défaut de stars américaines, l'accusation porte ici contre un acteur français dont la cote grimpe outre-Atlantique, Saïd Taghmaoui. Il est soupçonné d'avoir fait voir des étoiles à un de ses voisins.

Révéler sur grand écran dans *La Haine* de Matthieu Kassovitz, et vu, entre autres, dans *Les Rois du désert* avec George Clooney ou la série américaine *Lost, les disparus*, l'acteur était jugé en correctionnelle le 25 novembre dernier. Accusé de violence volontaire. Bref, un talent de banlieue à l'état brut comme aime à les magnifier Luc Besson... qui fit connaître au monde Samy Nacéri. *Taxi* au ciné, taxi-driver dans la vie.

Un peu moins rustre que Nacéri, Taghmaoui se range plutôt dans la catégorie « mauvais voisin ». Depuis l'an 2000, les plaintes à son encontre se succèdent à une régularité métronomique.

En 2000 donc, une main-courante, baladée par un habitant d'Aulnay-sous-Bois, la ville où crèche l'acteur, se pose sur le bureau du commissariat local. Idem en 2002 et 2004. Avec, au gré des années,



des conséquences variables: interruption de travail de huit, dix ou quinze jours, selon les plaignants. Et un classement toujours sans suite. Étonnant, dans un pays alors passé à l'Intérieur de Sarkozy, pourtant peu amène avec « la racaille » du 9-3.

Vient un mauvais matin, le 13 janvier 2003, où un juge d'instruction est saisi d'une information judiciaire pour violence volontaire. La juge Mallet se révèle être une femme têtue. Sans doute pas franchement fan de cinéma

ou de télé, l'inculte magistrat mène l'enquête sur un événement datant de l'été 2002. Cet été-là, un Aulnaysien agacé de voir l'entrée de son garage toujours barrée par la voiture de son voisin, toque à la porte de l'acteur. Le comédien éconduit l'inopportun à l'aide d'un poing américain.

En allant plus loin, la justicière découvre que bien des mains courantes liées à Taghmaoui ont disparu des archives des commissariats. La juge, dans une

inutile quête de vérité, se permet même de convoquer le sieur Taghmaoui pour qu'il lui donne sa version des faits. Assisté de sa maman et d'un ami, Saïd se drape dans le blanc manteau de l'offensé. C'est à peine s'il a bousculé un voisin éméché venu tambouriner à sa porte. Pis, le manant est revenu, tout aussi imbibé, avec une hache, aux vues de se venger. Sans succès.

## Des plaintes de voisins pour violence volontaire à répétition.

Des versions confirmées par la maman et le pote de Saïd.

Légitime défense, tonne le parquet dans son réquisitoire du 23 avril 2008. Pas convaincue, la juge Mallet met le comédien en examen et l'expédie en correctionnelle. Six ans après les faits, dans une ordonnance datée du 21 mai 2008. Tout de même.

Un peu endormie, la justice de Bobigny ne s'est prononcée que le 25 novembre 2009 sur ce cas précis. Sept ans de dur labeur sur une agression, pour finalement laver l'honneur de l'acteur défendu par M<sup>e</sup> Catherine Bourgi, femme de Robert, le monsieur Francafrisque de Sarkozy. Gageons qu'au moins Saïd rangera mieux sa voiture... ✨ X. M.

## BRUITS DE LA VILLE



## LES PETITS FOURS DE FOGIEL

Producteur et présentateur vedette d'Europe 1, Marc-Olivier Fogiel sait aussi mettre en valeur ses qualités d'écrivain... par contrat. Selon *L'Express*, son livre *A mon tour d'être sur le gril*, ne s'était vendu qu'à 3000 exemplaires à sa sixième semaine de sortie, le 22 novembre. Un bide retentissant. Mais Rome ne s'est pas faite en un jour, et Marc-Olivier Fogiel n'a pas renoncé à l'écriture, bien au contraire. Son prochain opus se portera sur Luc Besson, le minimoy du cinéma français. Sortie prévue pour le printemps prochain. Un entêtement sur lequel sa maison d'édition avait sans doute misé, en lui versant près de 130 000 euros d'à-valoir pour son autobiographie ✨

## 4 MARIAGES ET 1 CAMBRIOLAGE

L'actrice Kristin Scott Thomas, héroïne de *Quatre mariages et un enterrement*, vit des jours difficiles. Le 19 novembre, son appartement du VIII<sup>e</sup> arrondissement parisien a été cambriolé. Les malotrus ont fouillé les tiroirs, tout retourné, et embarqué pas mal d'objets. Bijoux, montres, iPhone et argent. Un préjudice estimé par Kristin à... 150 000 euros. En attendant patiemment le remboursement par les assurances, l'actrice doit faire preuve d'un flegme tout anglais ✨

## EMMANUELLE BÉART, BABA

Emmanuelle Béart est une étourdie. Trop occupée à ne penser qu'à l'art et l'avenir de l'humanité, elle n'a pas trouvé malice à se trouver au cœur de diverses manifestations de charité du lointain Orient... L'actrice s'est retrouvée au mauvais moment, au mauvais endroit, c'est-à-dire à la soirée de Lola Karimova, la fille du dictateur ouzbek. Alors qu'elle croyait avoir rendez-vous avec Mère Teresa. *Bakchich* accorde l'absolution à la linotte ✨

## FOTTORINO AIME LA TUNISIE

Le président du groupe *Le Monde* a beaucoup œuvré pour les bonnes relations entre la France et la Tunisie. Surtout lorsqu'il s'agissait, en juin dernier, de présenter son dernier ouvrage lors du dîner des échanges franco-tunisiens. Une belle initiative qui n'a pas empêché une journaliste du *Monde*, Florence Beaugé, d'être expulsée du régime de Ben Ali quatre mois plus tard ✨

## LE PIPOLE DE LA SEMAINE

## BASILE EN SARKOZIE, UN SECRET DE BOLI-CHINELLE

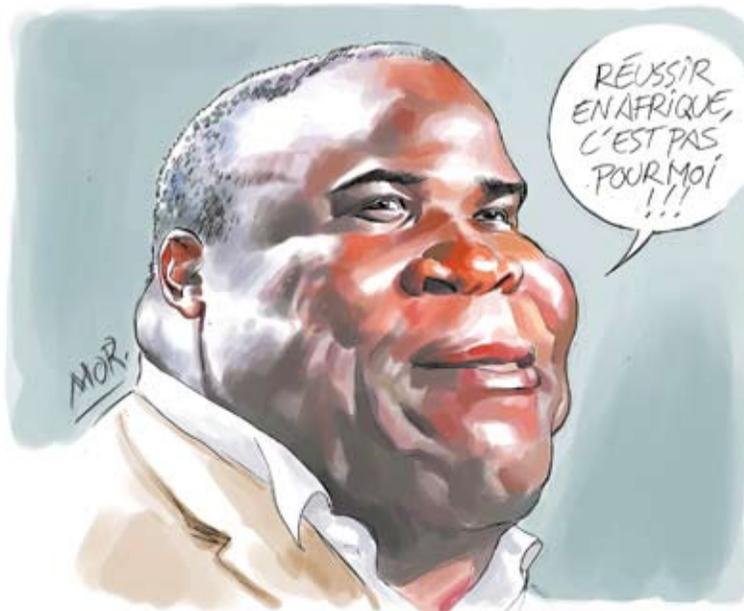
Il fut un temps où l'on pouvait croiser Basile Boli au hasard d'une virée dans les restos chics de la capitale. L'ancien footballeur, auteur du but qui avait fait de l'OM le champion d'Europe en 1993, menait une vie toute mondaine, arrosant ses soirées au champagne trop cher.

Aujourd'hui, Basile Boli, secrétaire national de l'UMP en charge du codéveloppement depuis octobre 2007, et président de l'association *Entreprendre et réussir en Afrique (ERA)*, vit un tantinet plus caché. Depuis qu'il a passé une nuit en garde à vue à la Brigade de la répression de la délinquance économique, il fait même le mort. Soupçonné, dans l'exercice de ses fonctions dirigeantes de l'ERA, d'abus de confiance et de recel d'abus de confiance, dans le cadre d'une enquête préliminaire menée par le parquet de Nanterre.

Lors de l'examen des comptes de l'association, sont apparus des salaires et

des frais de déplacement « tout à fait conséquents ». Comprendre trop importants, au regard des recettes, nous traduit une source policière. Qui ajoute que l'association est largement subventionnée par l'Agence nationale de l'accueil des étrangers et des migrations. L'accusation, ô combien lourde, n'inquiète pas pour autant les amis de Basile. Lesquels confient même, en privé, que Boli ne craint pas grand-chose. Faut-il y voir une allusion à ses accointances avec le chef de l'État?

De fervent défenseur de la Chiraquie, Basile Boli est passé premier militant de la Sarkozie. Au point de voir Claude Guéant, secrétaire général du Palais, préférer son livre *Fini de jouer*, véritable plaidoyer pro-Sarkozy. Dans son discours du 19 avril 2007 – lors du meeting du futur président – pondu par Claude Guéant, notre ex-footballeur tonnait: « C'est Sarkozy qu'il nous faut! » Pour gagner plus à l'abri des enquêtes judiciaires? ✨ A.V.



↑ Basile Boli, la tête ailleurs que dans les comptes...



## MIRACLES

**APPARITION** En Loire-Atlantique, une paroissienne a vu la Vierge Marie. Et pas qu'un peu ! À ce son de cloche, les fidèles accourent de la France entière.

## La Vierge enfin disponible en CD

Il y a un moment que l'on n'avait pas eu de ses nouvelles, mais la Vierge Marie va bien. On sait par exemple qu'elle connaît les CD, ce qui montre que l'on peut non seulement être mère et vierge, mais aussi vierge et moderne. Car la Vierge nous reparle. Nous avons tort de douter de ses apparitions à Bernadette Soubirous, dans la bonne ville de Lourdes. C'est à Vallet, en Loire-Atlantique, la capitale du muscadet, que Marie s'est de nouveau fait entendre. La mère de Jésus s'y exprime par le truchement de Marie-Pierre, 43 ans, une placide paroissienne qui a loupé d'être bonne sœur. Mais s'est rattrapée en allant vivre trois ans aux côtés de Mère Teresa. Marie-Pierre l'affirme sans vantardise, « *La Très Sainte Vierge m'a parlé tous les jours entre 1998 et 2006.* » Et lui a demandé de « *dispenser son*

*enseignement* ». Bienheureuse, Marie-Pierre est modeste. Une manière de sainte nitouche. En

« Marie m'a parlé tous les jours entre 1998 et 2006 », Marie-Pierre.

réalité, c'est Bob Thuaud, le président de l'association Ouvre ton cœur, et qui gère la carrière de la sainte femme, qui crache le morceau : « *La Vierge Marie intervient encore elle-même lors d'extases qui surviennent au cours de Cénacles.* » Ouf ! Ça rassure de savoir que le fil n'est pas rompu entre Elle et nous. Vallet n'est pas encore La Mecque, mais il y a du monde autour du miracle. Le grand hangar qui abrite le Cénacle contient difficilement le petit millier de pèlerins qui vient ici, dans les vignes du

Seigneur, une fois par mois. Si le Cénacle, de stricte obédience, encourage l'amour du Vatican, les évêques du coin, à Nantes et Angers, tournent la tête dès lors que la Vierge susurre à l'oreille de Marie-Pierre.

L'ennui, dans tout cela, c'est l'équivalent carbone. L'amour de la Vierge fait faire des kilomètres à des bus bondés venus de loin pour entendre Ses paroles tomber du ciel. On les comprend. Exemple, tous les troisièmes samedis du mois, à 7h45, un car quitte Paris, pour rentrer le soir même, à 22h45, plein de fourbus mais heureux fidèles. De semblables transports, tout aussi amoureux mais qui ne marchent pas d'avantage à l'eau bénite, quittent d'autres lieux de France, comme Dinard. La section voyage du Cénacle précise que, s'il faut emporter sa nourriture (terrestre), la Maison des messagères de l'amour à Vallet possède « *des sanitaires à disposition* ».

Lors d'une extase en Cénacle, la Sainte Mère a demandé que Ses paroles, répercutées par le truchement de Marie-Pierre, soient enregistrées et gravées sur CD. Et aussi mises en ligne, sans peur d'Hadopi. Avant de prendre le bus, allez sur les sites Gloria.tv ou sur Ouvretoncœur.fr. Vous verrez ce que c'est qu'être pieux dans les Maisons des messagères de l'amour. Des gîtes d'étape qui, en dépit de leur intitulé promoteur, ne craignent pas les foudres de Marthe Richard (qui fit fermer les maisons closes). Là, dans différents bourgs de France, des femmes vivent entre femmes, d'orémus et de chasteté. Attendant de trouver leurs voix ✨

JACQUES-MARIE BOURGET



## GAMELLE

## À L'OM, JEAN-PIERRE BECHTER A LES JETONS

Tout frais maire de Corbeil-Essonnes (91), le Dassault boy Jean-Pierre Bechter est prudent. S'il a accepté de s'occuper du pré carré de Papa Serge le temps que l'inéligibilité de l'aviateur soit purgée, la « *Bech* » veille par ailleurs à ne pas toucher aux billes trop brûlantes. Depuis quelques années, un titre glorieux magnifie le CV de Jean-Pierre. Membre du conseil de surveillance de l'Olympique de Marseille. Introduit dans ce saint

des saints par Vincent Labrune, le président de ladite assemblée qui voulait une agora « *peuplée de gens aux bras longs* », Bechter peut, à l'occasion d'une élection, se servir du poste pour épater la galerie, ce qui est bien pratique. Mais il prend bien garde à ne pas toucher à l'oseille du club, dont la comptabilité a souvent été prise à défaut. Ainsi a-t-il signifié aux caissiers de l'OM qu'il ne percevrait pas ses jetons de présence du cénacle.

Soit un peu plus de 10000 euros, selon notre estimation, doigt mouillé. Pas énorme, mais assez pour mettre un petit bronx dans la compta marseillaise. Par statuts, les jetons de présence ne peuvent être imputés à une autre année ou à une autre fonction. Un surplus dans la caisse, un garçon qui refuse de se servir ? Du jamais vu sur le Vieux-Port ! À moins que la gamelle ne soit trop frugale pour se risquer à y goûter ✨ G. J.

## SAUCE AUTOMATE

LE DAB ENFIN FIABLE !



## BUG À LA RATP, LE TICKET DE MÉTRO ENFIN ABORDABLE

Mercredi dernier, nous publions un rapport confidentiel de la Cour des comptes dézinguant la gestion de la RATP. Ulcéré, le big boss de la Régie, Pierre Mongin, a tenté de faire croire à quelques journalistes que ledit rapport n'existait pas, avant d'être publiquement démenti par le premier président de la Cour des comptes, Philippe Séguin en personne. *Bakchich* souhaite ici apaiser les voyageurs en rogne contre leur transporteur peu commun.

Bonne nouvelle, payer son carnet de dix tickets de métro à 5,80 euros au lieu de 11,60, c'est possible ! Pourquoi ? Parce que l'« entreprise » publique transforme peu à peu ses guichetiers en agents d'ambiance. Signe ultime de modernité, leur bocal de vente n'en est plus un, transfiguré qu'il est en bulle orange, avec des mots sur les murs, comme dans une chambre d'enfant : « *accueil* », « *conseil* », « *assistance* »...

Dans cet univers très *Bisounours*, les vendeurs se tournent souvent les pouces. Du coup pour acheter un ticket, on est prié d'aller négocier exclusivement auprès du « DAB », le distributeur automatique de billets. Et c'est là, au cœur du DAB, que réside la faille du plan Mongin : le robot vend n'importe quel type de billets, plein tarif ou demi-tarif, à n'importe qui, et sans contrôle du personnel ! Évidemment, se balader dans le métro parisien avec un titre de transport issu d'un « carnet tarif réduit » n'est pas juridiquement correct. Cependant, l'amende, de 25 euros, est vite

amortie. De cela, Pierre Mongin, ne se vante pas. Ce bouillonnant villeepiniste se targue en revanche de progrès social.

« *Honnêtement, être receveur et rendre la monnaie est une tâche d'un intérêt intellectuellement limité. Nous avons décidé de les redéployer à d'autres fonctions.* » En arrivant à la tête de la boîte

**Pour un billet à tarif réduit, voyez l'automate. Le DAB a le cœur large.**

en 2006, Mongin a trouvé sur la table ce plan de transfiguration des vendeurs de tickets. Emballé, il a choisi de passer à la très grande vitesse : produire plus avec moins de salariés. En 2010, la quasi-totalité des 400 bureaux de vente du métro et ceux de certaines gares RER auront donc disparu. Dans la logique patronale, c'est la faute au progrès puisque la RATP est maintenant une entreprise bornée. Depuis que le coupon magnétique de la Carte orange a été remplacé par le passe magnétique Navigo, que l'utilisateur recharge lui-même sur une borne (quand elle fonctionne !). Quant au ticket papier, il continuera d'exister, notamment pour les voyageurs occasionnels et ceux qui ne supportent pas l'idée d'être fliqués par ce mouchard magnétique qu'est le Navigo ✨

ÉMILE BORNE

Retrouvez tous nos articles RATP dans la rubrique Modes de vie sur [www.bakchich.info](http://www.bakchich.info)



**PERMIS DE TUER** Fusils-mitrailleurs pour femmes, grenades respectueuses de l'environnement, portiques de sécurité anti-H1N1... Grâce à Milipol, le salon de la sécurité qui s'est tenu il y a dix jours à Paris, la guerre, c'est tout de suite vachement plus fun. Par Baroug.





**FACULTATIF** Deux chercheurs, habitués à traquer les vilains communistes dans l'Histoire, se sont attaqués à Guy Môquet. De leur enquête il ressort que le mythe du jeune résistant ne serait qu'une imposture. Un livre pas indispensable que *Bakchich* a fait l'effort de lire pour vous.

# Un Guy Môquet massacré

C'est une règle connue des braqueurs, ils savent que c'est idiot de se pointer à la caisse tout seul. Alors ils y vont à deux. C'est ce que font Jean-Marc Berlière et Franck Liaigre, deux profs qui s'attaquent à la mémoire d'un mort; dans un bouquin dégoûtant: *L'Affaire Guy Môquet. Enquête sur une mystification officielle*. Surtout ne l'achetez pas. Le métier de ces Stone et Charden de l'industrie du livre, c'est de dire des saloperies sur les communistes. Ils vivent sur ce thème comme la tique sur le labrador. Et on attend bientôt leur somme nobélisable: « Les communistes sentaient mauvais ».

Le postulat du bouquin c'est que ses auteurs sont des gens sérieux. La preuve, c'est eux qui le disent. Leur premier principe est d'accepter, comme témoignage sûr, tout ce qui provient de la parole des flics, normal puisque la carrière du professeur Berlière suit l'histoire de la police comme la soute à charbon la loco.

Pendant la première moitié du bouquin les Roux-Combaluzier de l'usinage de l'histoire nous démontrent qu'être coco est vraiment ce qu'il y a de pire. Et la conclusion tombe: Môquet étant communiste, ce gamin n'est vraiment pas un bon héros.

Moi j'en conclus: heureusement que les nazis l'ont flingué avant qu'il ne devienne secrétaire général du Parti!

Quand, en 1940, Daladier décide d'emprisonner les députés et un paquet de militants du PCF, dont ceux qui seront fusillés plus tard, avec Môquet, à Chateaubriant, quelle est la réaction de nos amis historiens? C'est bien normal puisque ces arrestations sont conformes à la loi.

Loi scélérate?

Non, il fallait bien enchrister les mauvais Français, membres du parti de l'étranger.

Revenons au petit Guy dont

ce livre est la troisième mort après la deuxième, infligée par Sarkozy. Nos deux greffiers nous disent que Môquet n'est pas « résistant » puisqu'il n'a jamais attaqué les Allemands. Pas besoin d'être docteur, comme Éliane Teissier, et de gaspiller l'argent du CNRS pour écrire ça. En 1940, et il était bien seul, Môquet s'est contenté d'appeler à la mobilisation contre Pétain et son État français. À la mobilisation contre ceux qui ont volontairement perdu la guerre, au motif que mieux leur convenait Hitler que le Front populaire. À ce propos lisez absolument l'ex-

traordinaire livre d'Annie Lacroix-Ritz, *Le Choix de la défaite* (Armand Colin, 2006). De l'histoire lourde.

Donc Guy Môquet, fusillé à 17 ans le 22 octobre 1941, résistant à Vichy, c'est-à-dire au statut des juifs, à la chasse aux francs-maçons, à la politique de collaboration, n'est pas un « résistant ». Ce sont nos Ginger et Fred qui nous l'écrivent. Môquet, lors de son passage à la

Préfecture de police de Paris aurait été torturé. Ça va pas! Des flics qui torturent! La maman de Guy, qui a vu son fils en prison, af-

firme qu'il l'a été, et en a vu les résultats.

Heureusement, nos deux démystificateurs sont là pour nous dire que « non, Môquet n'a pas été malmené » puisque sa mère n'a pas assisté à la scène. « Une gifflée, peut être », ont-ils le culot d'écrire sans savoir! D'ailleurs nos auteurs récusent tout témoignage qui sorte de la bouche d'un coco. Pis, d'un fils ou petit-fils de rouge.

On ignore ce que faisaient les parents de Berlière et Lière, mais ils ont sûrement un passé vachement bien \*

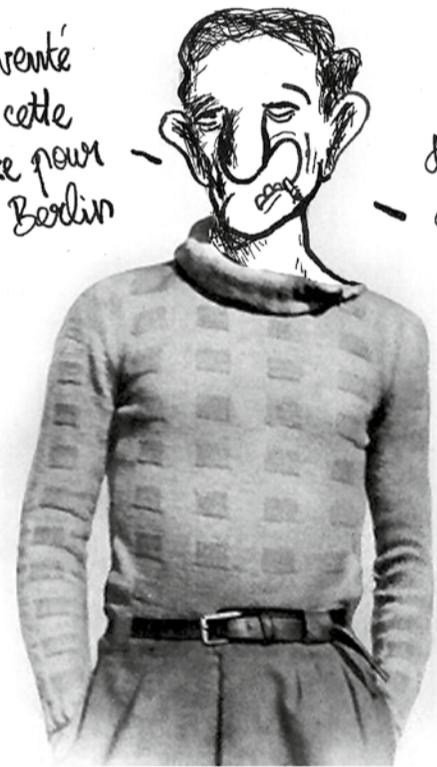
JACQUES-MARIE BOURGET

**Le jeune fusillé était communiste, donc louche, donc pas résistant. CQFD!**

L'IMPOSTURE GUY MÔQUET!

J'ai inventé toute cette histoire pour faire à Berlin Est

et ouvrir une boutique de fringues gay avec Jean Moulin



nardo

## TEXTUELLEMENT

### LES FORÇATS DU TRAVAIL

Avec peut-être deux millions d'euros planqués en Serbie, le convoyeur de fonds et désormais taulard Tony Musulin peut dormir peinard en prison. Ce n'est malheureusement pas le cas de ses camarades de cellule, qui triment en moyenne pour 520 euros par mois, tarif 2008.

C'est du moins ce que révèlent quatre chercheurs peu banals – un universitaire, un psy, un détenu et un musicien – qui se sont penchés sur le problème du *Travail incarcéré, Vues de prison*. Un ouvrage collectif dont l'objectif est de mesurer « si la prison est bien une excroissance de la société, une reproduction exacerbée », en soumettant à l'analyse les réalités du chômage et du travail du monde clos.

C'est donc par le trou de la serrure des portes du pénitencier qu'ils observent les formes que

prennent la précarité de l'emploi, la variabilité des temps de travail comme celle des rémunérations. Et montrent à quel point les effets de la crise économique se manifestent aussi en prison.

Loin d'un discours savant et élitiste, nos curieux larrons ont le mérite de défricher avec sérieux un terrain qui se détourne des sentiers battus de l'univers carcéral. On s'aperçoit que le travail derrière les barreaux transforme le rapport à la peine, à la prison, à la société et « à soi-même ».

Qui ne s'en serait pas douté? On a beau changer de couplet, on connaît le refrain de la chanson: suicide en prison, audimat à la télévision \*

LOUIS CABANES

*Le travail incarcéré* de Dominique Lhuillier, Patrick Bellenchombre, Rémi Canino, Nicolas Frize, éditions Syllepse, 15 euros.

## BÉDÉ

### UN MANU LARCENET PAS BANAL

Manu Larcenet aime les bougies. C'est à leur lueur qu'il peint la solitude des hommes, d'elles qu'il tire la cire brûlante de personnages à l'encre noire.

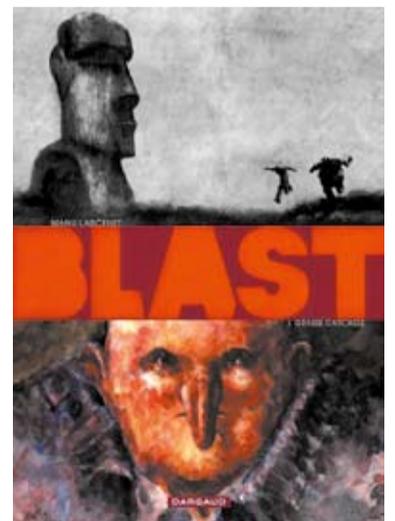
Sa dernière bédé, *Blast*, se lit comme on allume un cierge froid. Seul vœu possible: être libre. Absolument, jusqu'à l'abandon. Nul autre choix. Une quête qui fut récompensée en 2004 pour le premier tome du *Combat ordinaire*, prix du meilleur album du Festival d'Angoulême.

Cette fois, on suit le destin de Polza Mancini, 38 ans, sans domicile et écrivain. « *Un alliage écrasant de lard et d'espoirs défaits, ancré au sol, écrasé de pesanteur.* » Un sacré bonhomme aussi fou que gras, « *pire qu'un cheval de trait, pire qu'un char d'assaut* », au regard infini, en chasse de sa rumeur intérieure,

celle de son esprit. Il se bourre alors d'alcool comme on remplit une vieille bagnole, fuit dans les bois et cavale derrière on ne sait trop quoi. Ou plutôt si, la mèche de l'explosif mental, le « blast », que ça fasse « boum », et signe l'entrée en guerre avec son seul imaginaire. Le Graal des chimères et de l'exaltation des sens à portée de bouteille contre le tiède ennui de la vie.

Ses récits ont quelque chose de la tragédie des *Contes* de Perault. Une poésie de la vie comme de la prose. On voudrait le voir illustrer *Le Petit Poucet*, *Peau d'Âne*, *Barbe Bleue* tant ses dessins ont l'application et la rigueur de traits des anciennes gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Larcenet est un conteur de la mélancolie. Celle qu'Hugo avait joliment définie comme « *le bonheur d'être triste* » \* L. C.



*Blast, Grasse carcasse* (tome 1), par Manu Larcenet, éditions Dargaud, 22 euros.



## DERRIÈRE L'ÉCRAN

## ON S'FAIT UNE TOILE ?

LA ROUTE,  
VERS L'ENFER

MARC GODIN

Un homme et son fils errent sans fin dans un univers post-apocalyptique, peuplé de cannibales. Une œuvre forte, dépressive, d'après le grand roman de Cormac McCarthy.

T'avais lu le bouquin de Cormac McCarthy, *La Route* ?

- Je l'ai dévoré. Une fois ouvert, je l'ai terminé, pantelant, quatre heures plus tard.

- Le pitch ?

- C'est l'histoire d'un père et de son fils qui tentent de survivre une journée de plus dans un univers post-apocalyptique. Pas d'explication, pas d'interprétation, ni de psychologie. La fin du monde et de l'humanité réécrite par Hemingway et Primo Levi. Un grand livre, un des meilleurs de Big Cormac, l'auteur de *Méridien de sang* et de *No Country for Old Men*.

- On ne peut donc être que déçu par l'adaptation ciné.

- Oui. Et non.

- Tu peux être moins clair ?

- Oui, car si c'est difficile d'adapter un chef-d'œuvre, c'était quasiment impossible de réussir *La Route*, notamment parce que McCarthy ne décrit JAMAIS ses deux personnages, l'Homme et l'Enfant, deux survivants au look de SDF qui poussent leur chariot sur des autoroutes défoncées.

- Donc c'est raté.

- Non. Au début, je t'avoue que j'ai eu peur, d'autant plus que la rumeur annonçait que le film, ter-

miné depuis longtemps, avait été tripatouillé par les producteurs, effrayés par la noirceur du propos. Le réalisateur, l'Australien John Hillcoat (*The Proposition*), se fourvoie avec une voix-off explicative, quelques flash-backs ensoleillés, et met un peu trop l'accent sur le cannibalisme de certains survivants, des *rednecks* violeurs et anthropophages. Mais il se ressaisit très vite. Au lieu de tourner *Mad Max 12*, il refuse le gore, l'esbroufe et signe un film très humain sur la fin de l'humanité, une adaptation modeste, quasi contemplative du roman.

- Explique.

- La fin du bouquin était sublime, de la poésie en mouvement : des truites dans une rivière.

- Raconte pas la fin du film, quand même.

- T'inquiète. Le générique déboule sur fond noir, les spectateurs se lèvent et pourtant, s'ils dressaient l'oreille, ils entendraient tout ce qui manquait pendant le film : des cris d'enfants, des voix chaudes, l'humanité qui parle et qui vibre. C'est simplement renversant.

- Quoi d'autre ?

- Le décor, brûlé, mort, est l'un des personnages principaux du

film. Hillcoat n'a filmé que des endroits dévastés par l'homme. Une autoroute abandonnée, des mines de charbon désaffectées en Pennsylvanie, des régions touchées par l'ouragan Katrina... Rien à voir avec *2012* et ses décors toc en images de synthèse ; c'est plutôt la mort en direct, apocalypse maintenant.

- *Apocalypse now*, donc. Monsieur fait de l'humour. Et Viggo Mortensen ?

- Tout le monde voulait le rôle. C'est Viggo qui a emporté le morceau. Tant mieux. C'est un cadavre qui continue de marcher, un corps sec, l'âme meurtrie, le visage émacié. Et quand tu découvres les yeux de Viggo quand il regarde son fils, quand il lui met son revolver sur la tempe, quand il se débarrasse de son alliance au bord du précipice ou quand il contemple la mer, tu pleures.

- Conclusion ?

- Hillcoat filme à hauteur d'hommes. Son film est d'une beauté convulsive et insoutenable. Comme le livre \*

*La Route*, de John Hillcoat, avec Viggo Mortensen, Robert Duvall, Charlize Theron. En salles le 2 décembre.

ARTHUR ET LA VENGEANCE  
DE MALTAZARD

de Luc Besson

Non seulement Luc Besson est l'une des pires catastrophes qui soient jamais arrivées au cinéma, mais en plus, c'est un menteur ! Je m'explique. En septembre 2006, le parrain du cinéma français déclarait solennellement qu'il arrêterait la mise en scène : « Ça y est, c'est fini ! » et ajoutait, toujours modeste, « J'ai envie de m'occuper un peu de mes concitoyens, j'ai envie de m'occuper un peu de ma planète. Ça me paraît un peu normal, tout doucement, de commencer à rendre aux autres. » Tous les amoureux du cinéma ont sabré le champagne, mais l'entrepreneur d'EuropaCorp a la caméra qui le démange et voici qu'il souille à nouveau les écrans avec une suite d'*Arthur et les Minimoys*. C'est toujours aussi laid et d'une incroyable bêtise. Du pur Besson.

L'ASSISTANT DU VAMPIRE  
DE PAUL WEITZ

Les vampires saignent le box-office et des producteurs malins tentent de surfer sur la vague *Twilight*. Voici donc un nouveau film de vampires pour ados, dans une ambiance très *Harry Potter*. La chose ressemble à un gros téléfilm mal foutu avec une

Salma Hayek barbue (c'est François-Henri Pinault qui doit s'amuser à la maison) et l'inénarrable John C. Reilly, avec le brushing le plus improbable de l'année. Il semble s'amuser. Il est bien le seul !

PARANORMAL ACTIVITY  
DE OREN PELI

Une maison hantée, un laideron qui dort en soutif persécuté par un esprit frappeur, un filmage à la *Blair Witch* : le marketing tente de nous faire prendre ce nanar poussif tourné avec vingt centimes pour le film le plus effrayant depuis *L'Exorciste*. C'est largement exagéré et on a surtout l'impression d'assister à la conversation sans fin de deux crétins sortis de l'émission de télé-réalité *Secret Story*. L'arnaque de l'année. Pour le grand frisson, gardez vos sous et allez voir [Rec] 2 le 23 décembre prochain.

LA FOLLE HISTOIRE D'AMOUR  
DE SIMON ESKENAZI

de Jean-Jacques Zilbermann

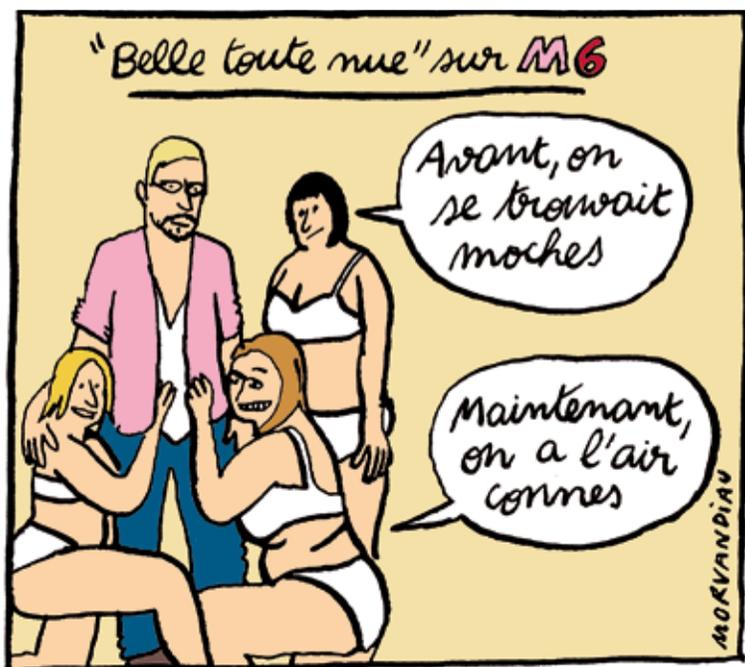
Dix ans après le navet *L'homme est une femme comme les autres*, Antoine de Caunes reprend son personnage de clarinettiste juif et homo. Une suite que personne n'attendait avec un De Caunes encore plus falot que d'habitude \*



↑ *Paranormal Activity*, l'arnaque de l'année.

## ZAPPETTE

## AVEC «BELLE TOUTE NUE», M6 MONTE EN CHAIR



Vous voulez vous réconcilier avec votre corps ? Comme Sarkozy est en train de le faire avec le sien, électoral ? Inscrivez-vous auprès de M6, comme candidate à *Belle toute nue*. Ça existe, dans la réalité de la télé. Cette semaine, nous avons à l'égal la jeune Mélodie. Elle se trouve trop grosse, trop moche, et ses seins sont un enfer. On la traite de vache laitière ? Mais toutes les vaches ne sont-elles pas traitées ? Que faire ? Eh bien, confier sa chair à celui qui la sort bonne, William.

On nous dit que William, équivalent cosmétique de *Pascal le grand frère*, est « styliste ». Il a une allure folle mais une vraie tendresse pour la pauvre gosse.

## ÇA VOUS CLOUE AU SOFA

À force de regarder des sottises pour vous les faire partager, je comprends comment fonctionne la télé-réalité. C'est sur l'injonction, la prescription. Nous sommes des malades et, gen-

tils, TF1 et M6 nous aident à guérir. Même si un héros de télé-réalité lasse ses godasses, en voix off un prédicateur, avec un fouet dans la voix, éradique le mal et l'assigne au bien. Ça cause recto tono, grave, et bien savant en matière de psy : « Mélodie est engoncée dans son complexe ». Le désespoir nous met au supplice : « Aïe de William, Mélodie trouvera-t-elle le bon soutien-gorge ? » Ça vous cloue au sofa.

Première torture pour Mélodie, dont le mieux-être ne relève que de plus d'amour et de diététique, la coller en petite culotte devant la caméra. William ose tout pour le malheur des autres. Il aurait filmé la Castiglione en string. On confronte la gamine à un bataillon de filles en sous-vêtements, pas des anorexiques, et elle doit caser son XL, trouver sa taille au sein de ces ogresses. Et l'épreuve, pas si conne, lui montre qu'elle s'imagine plus grosse qu'elle ne l'est. Car, s'il y a du Tennessee en Jo-

hnnny, du Spinoza en Val, il y a du Freud en Nicolas de Tavernost, l'aristocrate patron de la Six.

## MAIS DEMAIN ?

La seconde station de ce fashion Golgotha, est de trouver une culotte et un soutif emballant mieux la petite. La boutique de dentelles lui fait un triomphe. Mélodie en ressort améliorée d'un « shorty » qu'il faut « porter haut » et d'un balconnet, qui tient le monde comme Sarkozy président l'Europe. En sortant sur les Champs-Élysées, elle découvre sa photo, quasiment à poil, placardée au fronton d'un cinéma. William, qui n'a peur de rien lui dit : « Tu vois, si t'étais dans un film, tu trouverais belle... » Ça l'affiche bien. Mais demain ? Quand les cyniques artificiers de ce *Reine d'un jour* auront plié leurs gaules. Sans avoir laissé à la gosse des yaourts zéro pour cent et un vélo... \*

JACQUES-MARIE BOURGET



BAKCHICH TV

En direct de bakchich.tv



**Pour la journée internationale contre le sida, Bakchich a rencontré des malades militants.**

Reportage à Paris cette semaine dans les locaux du comité des familles, une association regroupant 300 familles atteintes par le VIH. Au programme, une rencontre (exceptionnelle) entre des lycéens franciliens et une dizaine de séropositifs aux origines française, antillaise ou maghrébine. Objectif de la réunion: lever les tabous, expliquer les nuances du sida et prévenir, bien sûr, contre les risques, en montrant plusieurs « visages » de la maladie.

**ALERTER LES JEUNES SUR LE VIH**

Signe d'une faible évolution, certains visages sont couverts de masques devant les objectifs des photographes ou des came-

ramen afin de « protéger leur famille » ou « leur situation professionnelle ». Illustration des difficultés persistantes à vivre sa séropositivité. D'autres assument de par-

ler à visage découvert, parfois pour la première fois et non sans émotion. Déjà victimes de déboires professionnels ou amoureux (voire les deux), il ne leur reste que leur parole pour « alerter » les jeunes des risques du VIH. Alors que la direction générale de la Santé a appelé à une vigilance particulière chez les homosexuels, Reda Sadki, le président de l'association a rappelé qu'« on n'est plus à une époque où le virus ne touchait que les populations à risque, comme les toxicomanes, les prostituées, les homosexuels. » Plus de la moitié des malades sont des hétérosexuels « qui font des couples et des bébés: cette dimension familiale n'est pas du tout connue du grand public » \*

ANTHONY LESME

**LES VIDÉOS DE LA SEMAINE**

- Probst : L'identité nationale est un débat permanent.
- Milipol : Les marchands d'armes sont de grands enfants \*

L'HUMEUR DES BAKCHICHNAUTES

LA POULE AUX ŒUFS DIOR

L'article de Bakchich « Les courses folles de Madame Hortefeux », laquelle coupe les files d'attente dans les boutiques huppées, a fait plus d'un jaloux chez vous. D'abord un vieil adage. Celui de Wombat qui prouve que « même bourrée d'or, la caque sent toujours le hareng. » Et que donc « l'attitude de la femme du ministre ne devrait surprendre personne. » Tout aussi désabusé, Aramis fait à son tour le triste constat: « Nous avons eu le fils de Fillon qui poussait à l'accident une conductrice moto. Il y a eu le fils de Sarkozy et son scooter. Là nous avons un exemple de l'arrogance de la femme d'Hortefeux. » De cette affaire, Bibi a le joli mot et montre que dame Hortefeux est « plutôt femme d'Extérieur alors que Brice est homme de l'Intérieur. » D'autres

d'aller jusqu'à citer Flaubert pour descendre la marquise: « Les hommes politiques sont des dindons qui se prennent pour des aigles. » Cela se confirme puisque leurs femmes sont des dindes! » Des dindes qui se paient le luxe de rouler en bagnole de ministre, dont Machino, garagiste du couple, rappelle qu'« Hortefeux a fait changer les deux C6 Citroën venant de MAM sous prétexte que les sièges étaient un peu griffés. » Voilà qui éclaire notre lanterne. Plein de compassion, Phil2922 s'inquiète pour la très chère: « Diantre, elle n'aura pas, alors, de manteau en fourrure pour passer l'hiver...? » Solution: « Brice va devoir peler les gueux pour habiller chaudement sa dame...! » En fredonnant la Chanson pour l'Auvergnat? \* L. C.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUËB

AL GORE ET PAIX

L'ancien vice-président Al Gore finit de retourner sa veste et lorsque le président vénézuélien reçoit son homologue iranien, les hymnes sont massacrés.

LES BILLETS VERTS D'AL GORE



En voici un qui a trouvé le bon filon. Un mois avant le sommet de Copenhague (du 7 au 13 décembre), l'ancien vice-président américain Al Gore a commis un nouveau livre *Notre choix, un plan pour résoudre la crise climatique* dans lequel il s'indigne toujours du fort rejet de CO2 qu'il identifie comme « le principal coupable du réchauffement climatique ». Intarissable sur le sujet, le sauveur de la Terre espère, dans une interview au *New Yorker* que Barack Obama se « concentrera beaucoup plus sur le climat » et craint que nos enfants nous demandent un jour: « Qu'avons-nous fait? » si les USA ne réduisent pas leurs rejets. C'est que l'Américain a mis la main à la pâte. Erigé en héros, jusque dans nos contrées, pour *Une vérité qui dérange* (Oscar du documentaire 2006), Al Gore ne rechigne pas à investir vers des entreprises de la Silicon Valley – dont plusieurs sont subventionnées par le gouvernement américain – pour promouvoir l'économie verte. Des placements lucratifs puisque *The Telegraph* estime que sa fortune personnelle est passée de deux millions de dollars à plus de cent millions depuis qu'il a quitté le pouvoir en 2001. Cette semaine, le livre du prix Nobel de la Paix 2007 servira de livre de chevet à plusieurs dirigeants du monde pour préparer l'après-Kyoto. Ce sommet qui avait permis, en 1997, d'élaborer un protocole ratifié par 175 pays, mais pas les États-Unis, représentés par... le vice-président Al Gore.

Un petit tour sur le site de l'INA<sup>3</sup> nous replonge en décembre 1997. « Il représente le pays le plus pollueur de la planète, le succès ou l'échec de la conférence de Kyoto dépend de cet homme, le vice-président des États-Unis, Al Gore », annonce l'envoyé spécial de France 2. Son intervention, très attendue, recevra une volée de bois vert par les représentants des pays qui ont promis une réduction d'émission de CO2. Pour Al Gore, seule une stabilisation était envisageable. « C'est pas sérieux, les États-Unis doivent s'investir davantage! » ont rétorqué les Européens. Al Gore investira. Mais pour son compte.

1. *Newyorker.com*: « Elizabeth Kolbert: Al Gore »
2. *Telegraph.co.uk*: « Al Gore profiting for climate change agenda »
3. Rechercher: « Sommet Kyoto factuel »

IRAN VENEZUELA, CACOPHONIES



Une arrivée en fanfare... Le 25 novembre, le président du Venezuela Hugo Chavez a mis les petits plats dans les grands pour accueillir son homologue iranien Mahmoud Ahmadinejad: tapis rouge, soldats au garde-à-vous et orchestre entonnant... l'hymne impérial joué à l'époque du Shah. Mahmoud n'a pas miaulé et continué sa marche sur la moquette comme si de rien n'était.

Mais le passage<sup>1</sup>, retransmis en direct par la télé nationale, fait depuis mercredi le bonheur des forums des opposants au régime iranien<sup>2</sup>.

Ce genre de boulette était arrivé en février 2007 à l'orchestre de la police de Grenade, qui avait joué l'hymne de Taïwan avant un match de cricket contre la Chine... Les excuses du Premier ministre de l'île des Caraïbes à Pékin avaient évité *in extremis* l'incident diplomatique.

Dans un tout autre style, à l'occasion de la fête nationale belge, le 21 juillet 2007, Yves Leterme, qui vient de redevenir Premier ministre de la Belgique, a confondu *La Brabançonne* avec *La Marseillaise*. Alors qu'un journaliste lui demandait les paroles de l'hymne national belge, il a fredonné le chant français<sup>3</sup>. Flamands et Wallons se sont, cette fois, unis pour se moquer du gaffeur.

La palme de la bourde est attribuée à la chaîne de télévision suisse SRG, qui a sous-titré, lors du match de foot Autriche-Allemagne de l'Euro 2008, l'hymne national allemand avec les paroles de la version nazie! Dans cette même compétition, en massacrant l'hymne croate, le chanteur anglais Tony Henry a confondu « *Mila kuda si planina* » avec « *Mila kura si planina* »<sup>4</sup>. Au lieu de dire « Tu sais mon cher comment nous aimons vos montagnes », le vantard a chanté « Mon ami, mon pénis est une montagne » devant les 80 000 spectateurs de Wembley éberlués... L'identité nationale, un sujet vraiment sensible.

1. Sur YouTube: « anthem ahmadinejad imperial »
2. Voir par exemple *iran.whyyeprotest.net*.
3. « Gaffe Yves Leterme » sur Dailymotion
4. « Tony Henry hrvatska » sur YouTube \*

LAURENT MACABIES

LA BAKCHICH TEAM

Directeurs de la rédaction : Nicolas Beau, Xavier Monnier • Conseiller éditorial : Jacques-Marie Bourget • Chroniqueurs : Matthieu Adenil, Daniel Carton, Jacques Gaillard, Marc Godin, Doug Ireland, Eric Laurent • Rédacteur en chef édition : Cyril Da • Maquette : Rampazzo et associés (conception), Émilie Parrod • Secrétaire de rédaction : Pierre-Georges Grunenwald • Rédaction : Monsieur B, Sacha Bignon, Émile Borne, Émilie Buono, Louis Cabanes, Renaud Chenu, Éric de Saint-Léger, Lucie Delaporte, Catherine Graciet, Eric Laffitte (rubrique people), Anthony Lesme, Laurent Macabies, Simon Piel, Enrico Porsia, Bertrand Rothé (rubrique conso), Grégory Salomonovitch, Anaëlle Verzaux • Dessinateurs : Bar, Baroug, Ray Clid, Khalid, Kerleroux, Mor, Morvandiau, Nardo, Oliv', Pakman, PieR Gajewski • Directeur de la publication : Xavier Monnier.

Groupe Bakchich, SAS au capital de 56 980 euros • Siège social : 121 rue de Charonne 75011 Paris.

CPPAP : en cours • ISSN : 2104-7979 • Dépôt légal : à parution • Impression : Print France Offset

Gestion des ventes au numéro : A.M.E | Otto Borscha | Tél. 01 40 27 00 18 | [oborscha@ame-press.com](mailto:oborscha@ame-press.com) | N° Vert : 0800 590 593 réservé uniquement au réseau de vente.

Bakchich Hebdo près de chez vous : [www.trouverlapresse.com](http://www.trouverlapresse.com)

Tous les textes et dessins sont © Bakchich et/ou leurs auteurs respectifs.

ABONNEZ-VOUS GAIEMENT !

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
 E-mail \_\_\_\_\_

JE M'ABONNE POUR UN AN :

- France métropolitaine : Hebdo 70€  Hebdo+exclus (site) 90€   
 DOM + Union Européenne : Hebdo 85€  Hebdo+exclus (site) 105€   
 Reste du monde : Hebdo 110€  Hebdo+exclus (site) 130€

OFFRE PROMOTIONNELLE  
 JE M'ABONNE POUR TROIS MOIS :

- France métropolitaine : Hebdo 20€  Hebdo+exclus (site) 30€   
 DOM + Union Européenne : Hebdo 35€  Hebdo+exclus (site) 45€   
 Reste du monde : Hebdo 55€  Hebdo+exclus (site) 65€

Par chèque bancaire à l'ordre du GROUPE BAKCHICH

Contact : Service abonnement • 01 43 72 51 32 • [abo@bakchich.info](mailto:abo@bakchich.info)

MERCI DE RETOURNER CE BON COMPLÉTÉ À :

Bakchich, service abonnement, 121 rue de Charonne 75011 Paris



CHAUD, CHAUD, CHAUD

## PLANÈTES POLITIQUES

## L'HOROSCOPE D'ÉLISABETH FEISSIER

**LE SIGNE DE LA SEMAINE**  
**VERSEAU,**  
**20 JANVIER - 18 FÉVRIER**

Soutenu par Pluton, vous êtes reparti en campagne, Nicolas Sarkozy, avec un discours fourre-tout au conseil national de l'UMP. Pas question de songer à une défaite de votre parti aux prochaines régionales. Troubles du sommeil.

**POISSONS,**  
**19 FÉVRIER - 20 MARS**

Vous ne comprenez pas pourquoi, François Fillon, mais l'argent vous file entre les doigts. Selon le député René Dosière, les personnels des ministères ont vu leur rémunération augmenter de 56,8 % et leurs effectifs de 11 % entre 2008 et 2009. Pourtant, vous aviez fixé un plafond de vingt conseillers par ministre. Ne comptez sur personne, mais sur vos doigts.

**BÉLIER, 21 MARS - 21 AVRIL**

Le compte à rebours a commencé, Jean-Louis Borloo, avant le sommet de Copenhague sur le climat. Vous vous démenez pour décrocher un accord. Vous savez que vous jouez gros. Stress.

**TAUREAU,**  
**22 AVRIL - 20 MAI**

Attention à ne pas vous répéter, Jean-François Copé! Vous avez été pris en flagrant délit par Martine Aubry de répétition d'une anecdote, sur France 2, la semaine dernière. Renouvelez-vous ou vous lasserez. Coup de froid.

**GÉMEAUX, 21 MAI - 21 JUIN**

Grosse semaine, François Bayrou. Vous organisez le conseil programmatique du MoDem à Arras. L'occasion de déterminer l'ensemble de vos têtes de listes régionales. Des contacts intéressants pourraient se nouer. Gare aux parasites.

**CANCER,**  
**22 JUIN - 22 JUILLET**

Après une période de relative discrétion, vous revenez sur le devant de la scène, Benoît Hamon. Le rapprochement de Mercure et Saturne n'y est pas étranger. Vous saurez vous montrer convaincant. Faites de la marche au Champ-de-Mars.

**LION, 23 JUILLET - 22 AOÛT**

Les sondages donnant Dominique Strauss-Kahn gagnant en 2012 face à Nicolas Sarkozy semblent avoir galvanisé les troupes au PS. À commencer par vous, Martine Aubry. Cette semaine, vous serez sur tous les fronts : conférence de presse sur l'environnement, grand discours sur l'identité nationale, déplacement sur le terrain. Pensez à entamer une cure d'oligoéléments.

**VIERGE,**  
**23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE**

Vous réorganisez votre équipe, Ségolène Royal, pour la campagne des régionales qui s'annonce majeure dans votre carrière. Une grosse victoire et vous voilà relancée dans la course pour l'Élysée. Une petite défaite et ce sera la cata. Yoga.

**BALANCE,**  
**23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE**

Fritures sur la ligne, Frédéric Lefebvre, lors de votre arrivée sur Twitter. Les Internauts vous ont chassé. Vous êtes revenu 24 heures après, tout joyeux. Restez chez vous.

**SCORPION,**  
**23 OCTOBRE - 21 NOVEMBRE**

Le retour de Mercure près de votre signe ne vous est pas très favorable, Bernard Kouchner. Vous avez du mal à supporter la présence de Jean-Louis Borloo. L'impression qu'avec l'organisation du sommet de Copenhague, le ministre de l'Environnement marche sur vos plates-bandes. Mangez des légumes bio.

**SAGITTAIRE, 22 NOVEMBRE - 20 DÉCEMBRE**

Période de questionnement, Martin Hirsch. Sur votre avenir au sein du gouvernement. Vous devez rencontrer prochainement le Président. Vous aurez du mal à prendre une décision. N'oublie pas, Martin, que tu es Pierre et que sur cet abbé Sarko a construit son Église.

**CAPRICORNE,**  
**21 DÉCEMBRE - 19 JANVIER**

Vous resplendissez, Roselyne Bachelot. Avec le soudain intérêt des Français pour ce vaccin que vous avez défendu corps et âme, vous respirez. Si la vaccination avait tourné au fiasco, vous saviez que vos heures de ministre étaient comptées. Priez votre vaccin patron \*

## COUP DE COUDE

## NEIN, KEIN MINARET !

Moi, en Côte d'Ivoire, j'ai souvent milité pour trois jours fériés par semaine : le vendredi, jour de la prière, pour aller à la mosquée ; le samedi, shabbat, pour aller à la synagogue ; le dimanche, jour du Seigneur et de la messe, pour aller à l'église. Trois jours de repos, de réflexion, de méditation, de bonheur et d'amour. Quel beau rêve ! Le peuple suisse a voté : non, kein minaret ! Il va y avoir

encore de l'embrouille, des palabres, même avec ceux qui, comme Hannibal Kadhafi, ne respectent pas, du moins en Suisse, les volontés du Prophète.

Chez votre Kaiser SarkocO, en tout cas, à la laïcité et l'identité nationale bien marquées, il ne serait pas inenvisageable que Notre-Dame-de-la-Garde, à Marseille, minaret visible s'il en est, reçoive les trois religions du Dieu unique... \*

S.A.R. LE PRINCE POKOU

## COUP DE GRIFFE



## COUP DE BOULE

## SI LE VIRUS SUISSE MUTAIT EN FRANCE...

Après la votation, en Suisse, qui a vu 57 % des participants s'exprimer en faveur de l'interdiction des minarets, va-t-on détruire la maison Surchard ? Le chocolatier a fait construire, en 1865, le premier minaret de son pays, chez lui à Serrières. Mais on ne rit plus avec cet arrêt du minaret. Alors que la majorité des 400 000 musulmans qui vivent en Suisse sont aussi anciennement européens que Le Pen, et sont venus des Balkans islamisés par l'Empire ottoman, les affiches, épouvantails du référendum, représentent les femmes vêtues de noir du roi Abdallah, quand il vient chez eux cacher ses dollars ! Mieux, ces musulmans suisses résident en majorité dans des cantons qui ont voté « non » à ce référendum. Ce qui indique que le « oui », prononcé par les campagnes et les contrées germanophones, est le refus de ce qui n'existe pas, le mahométan, forcément arabe, donc paresseux et terroriste, venu en

compagnie d'une flopée de femmes voilées détruire le pays. Agitez de fausses peurs pour obtenir le vrai pouvoir...

Le virus suisse, à l'aube de nos régionales, gagne la France. À l'initiative d'un député communiste-populiste, André Gérin, notre pays a déjà pris de l'avance en s'interrogeant sur le faux problème de la burqa. L'urne suisse encore chaude, l'attendu Xavier Bertrand pose la question « de l'utilité des minarets ». Alors que les musulmans français prient essentiellement dans des caves. Proposons à Bertrand, après la burqa et les minarets, de supprimer les bannières des pays mahométans. Pourquoi ? Parce qu'exprimer ses racines, un soir de match, avec un drapeau breton ou occitan, ça va. Mais l'étoffe verte et blanche de l'Algérie, ça va pas. Pas de burqa, pas de minaret, pas de drapeau pour les mêtèques (et pas de boulot). Et si on supprimait les Arabes ? \*

JACQUES-MARIE BOURGET

## PERSES ET VERTS

